FRANÇAIS

1

Première année secondaire
Lettres

Guide du professeur

Keltoum DJILALI
IEF

Office National des Publications Scolaires

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Avant-propos

Le manuel que nous proposons est conforme au nouveau programme élaboré pour la 1ère AS Lettres. Il répond aux finalités de l'enseignement du français qui y sont énoncées ainsi qu' au profil de sortie. Il vise à installer chez l'apprenant les compétences définies. Il respecte également les choix théoriques (linguistique de l'énonciation, approche communicative, approche par les compétences). Son objectif est d'amener l'apprenant à une utilisation du français par la connaissance des règles qui régissent le code de la langue, de lui donner des possibilités de développement de ses capacités de compréhension et d'expression dans diverses situations de communication, ainsi que des savoir-faire transférables dans la vie quotidienne ou dans d'autres disciplines. Il en découle les principes qui ont guidé les auteurs de ce manuel :

- Le manuel vise à mettre en oeuvre, au sein de séquences clairement identifiées, les interactions entre lecture, écriture, prise de parole, et entre les différents niveaux d'apprentissage de la langue pour s'approprier des formes discursives qui seront-mises au service d'une intention de communication :

• phrase : les problèmes morpho-syntaxiques ;

• texte : les problèmes liés à la cohésion ;

• discours : la situation d'énonciation, la modalisation, la

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

dimension pragmatique.

Ce qui fédère donc les activités c'est la notion de discours. Il s'agit :

• d'identifier les faits de langue dans leur rapport avec la visée de l'énonciateur et donc avec l'interprétation que ce dernier se fait du destinataire de son discours ;

• de voir comment la forme (narrative, descriptive, etc.) est au service du sens et qu'elle ne détermine pas ce dernier (comme la "sacralisation" des typologies a pu le faire croire). En effet, il ne s'agit pas d'apprendre à décrire des textes il s'agit de s'approprier des formes qui permettent de produire des discours respectant les règles sociales et "culturelles" de la communication. L'étude des formes est indispensable mais elle ne représente pas la finalité, elle est un outil ;

- Le manuel vise à mettre en pratique la langue par des activités de communication écrites ou orales, activités de production qui ne représentent pas le dernier chaînon de l'apprentissage mais un moyen de formation. Ecrire et parler sont des activités indispensables **pendant** le processus d'apprentissage pour s'interroger de façon motivée, approfondir sa réflexion sur le fonctionnement de la langue. On apprend en faisant et non en appliquant des règles de façon mécanique, à la fin d'une séquence d'enseignement.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Organisation du manuel

Deux niveaux d'organisation se retrouvent dans le manuel :

- Le premier est à appréhender par rapport aux trois projets à concevoir pour l'année. Ainsi les deux premiers chapitres visent un même projet, il en est de même des deux derniers.
- Le second obéit à la subdivision en cinq chapitres correspondant aux différentes intentions de communication définies dans le programme.

Chaque chapitre commence par une **évaluation diagnostique** qui consiste à mesurer ce que les apprenants savent déjà **par rapport à l'apprentissage visé** (avant même de rentrer dans cet apprentissage). Les résultats de cette évaluation permettront à l'enseignant de définir des objectifs supplémentaires (et de trouver les activités pour les atteindre) ou de faire, au contraire l'économie de certains objectifs s'il s'avère que les apprenants sont déjà dotés de certains savoir-faire. Il s'agit donc de délimiter les objectifs, de décider sur quoi va se centrer l'action didactique, de décider quelles activités (ou quels exercices) seront à privilégier.

Les résultats de l'évaluation diagnostique devraient permettre à l'enseignant de concevoir sa propre progression après l'exploration des domaines de problèmes qu'il aura recensés.

Chaque chapitre comprend deux ou trois séquences.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Les séquences

Chaque séquence a pour but d'installer un niveau de compétence et vise un certain nombre d'objectifs. Toutes les séquences proposent :

- des **activités orales** : Ne pouvant disposer de matériel pour réaliser des cassettes audio, nous avons pris souvent comme supports des documents iconiques. Ces derniers ont été choisis soit pour le thème qu'ils abordent (ex page 52) , soit pour le thème et les structures syntaxiques qu'ils obligent à utiliser (ex page 36). Les questions qui suivent ces documents sont des pistes proposées à l'enseignant pour leur exploitation et n'épuisent donc pas leur signification.

Toutes les activités orales proposées visent à développer l'écoute, à utiliser la langue orale en respectant ses spécificités, à favoriser les échanges, le débat. La pratique de l'oral bien menée peut avoir une incidence positive sur la pratique de l'écrit par les apprenants. En effet ces derniers sont, dans les situations d'oral, amenés à expliciter leur pensée, à prendre en compte les représentations, la personnalité des interlocuteurs, à se décentrer, à se projeter hors de leur vécu pour se mettre à la place de l'autre, autant de conditions nécessaires pour maîtriser les situations d'écriture (que de difficultés d'interprétation des productions écrites des apprenants sont liées au seul fait que les apprenants supposent connus les paramètres de la situation de communication et le référent dont ils parlent !). Pour cela, et pour l'acquisition d'un lexique facilitant la lecture des textes, les enseignants trouveront un intérêt à commencer certaines séquences par une activité d'oral.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

- des **activités de lecture** : des textes suivis de questions sont proposés pour développer les capacités de lecture (capacités d'anticipation, de ré-organisation des textes, d'élaboration de significations, d'évaluation) et faire réfléchir les apprenants sur le rapport image-texte. Les textes ont été choisis en fonction de critères tels que la lisibilité, la longueur, leur opportunité par rapport aux objectifs visés, leur thème. L'ensemble de ces critères étant difficile à obtenir, les auteurs ont eu parfois à "retoucher" certains d'entre eux pour les rendre plus accessibles (cf "d'après" dans les références) ou à produire certains textes par souci didactique (reconnaissables à l'absence de références). Les mots "difficiles" ne sont volontairement pas expliqués pour que les apprenants s'habituent à consulter les dictionnaires et à faire des hypothèses sur le sens des mots d'après le contexte dans lequel ils apparaissent. Les enseignants sont tenus toutefois de répondre aux sollicitations des apprenants concernant le lexique même pour les moments consacrés à l'évaluation (sauf, bien sûr, si le lexique rencontré dans les supports d'évaluation l'a également été antérieurement, pendant l'apprentissage).

- des **activités d'expression écrite** (production de courts énoncés ou de textes selon l'objectif) :

- travail d'expansion du texte par introduction de phrases (ex : ajouter des définitions), par insertion d'énoncés (ex : énoncés au style direct, énoncés descriptifs, exemples etc.) ;
- passage d'un code à un autre code (opérations de transcodage (ex : passage d'une BD ou d'un diagramme au texte écrit) ;
- travail de réduction du texte (par contraction ou par résumé) ;
- élaboration de textes.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Il va de soi que les activités citées (expression orale, lecture, expression écrite) ne sont pas parallèles mais complémentaires puisqu'elles visent toutes l'acquisition d'un même savoir faire.

Les séquences proposent des exemples d'**évaluations formatives** qui permettront à l'enseignant et à l'apprenant de faire le point sur l'état des apprentissages.

A la fin de chaque chapitre, une **évaluation de type certificatif** suivie d'une grille d'auto-évaluation est proposée aux apprenants. Cette grille peut servir de base à l'élaboration de la grille d'évaluation des apprenants par l'enseignant (ce dernier la rendra plus opérationnelle au vu des productions des apprenants), elle peut donc servir après quelques modifications à la co-évaluation (apprenant-enseignant), ou à l'évaluation mutuelle (entre apprenants).

Le manuel est destiné à un large public mais ses auteurs n'ont pu le concevoir qu'à travers la représentation qu'ils ont des élèves, représentation élaborée à partir de leur propre expérience d'enseignants. Cette représentation peut évidemment être très éloignée de la réalité que chaque utilisateur connaît dans sa classe. A ce titre, le manuel ne peut répondre aux besoins spécifiques de chacun. Il doit nécessairement être adapté à la classe. L'ambition du manuel est seulement de proposer des canevas de séquences qui constituent un projet didactique. Ces séquences peuvent être modifiées de nombreuses façons :

Les enseignants peuvent choisir d'autres supports, adapter un questionnaire, commencer par une activité d'expression orale ou écrite pour, ensuite, proposer des textes à la lecture afin que les apprenants comparent les discours, infèrent leurs règles de fonctionnement et puissent investir ultérieurement

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

les ressources acquises pour améliorer leur propre production. L'essentiel est qu'au bout de la progression adoptée par l'enseignant, on retrouve les connaissances et savoir faire visés par les objectifs.

Les projets

Le manuel s'articule autour des trois projets définis par le programme qui s'actualisent en son sein par des **projets didactiques**, c'est-à-dire un ensemble d'activités unies par une relation de solidarité, organisées autour de la compétence de communication. Ces projets didactiques peuvent servir de base à la construction des **projets pédagogiques** qui, eux, sont du ressort des équipes d'enseignants. En effet, seules ces dernières connaissent les forces, faiblesses, motivations de leurs apprenants ainsi que les contraintes matérielles de leur environnement. Cette distinction entre projets didactiques et projets pédagogiques, qui à notre sens devait être rappelée, explique le fait que les savoirs et la progression purement linguistique (grammaire de phrase et linguistique textuelle) sont répartis entre les activités dans les séquences (pour la réflexion sur le fonctionnement des faits de langue dans le discours visé) et la partie "**exercices**" (pour la maîtrise du code). Les exercices ne sont pas à faire dans l'ordre proposé par le manuel mais ils doivent s'insérer dans la progression établie par l'enseignant. Ils ont été choisis en fonction des faits de langue dégagés dans les questionnaires de "lecture analytique", et de ce fait, sont directement liés au programme. Il est toutefois de la responsabilité de l'enseignant de contrôler les pré-requis des apprenants, de proposer des exercices et des séances de grammaire aux élèves en difficulté, de remédier aux lacunes

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

antérieures pour que les apprenants puissent faire les exercices proposés par le manuel.

Les thèmes

Les thèmes formulés dans le programme ont été pris en charge. Les chapitres (ou les séquences) ont une **dominante thématique** :

- Chapitre 1 : séquence 1 : la communication (langue orale, langue écrite, le langage de l'image) ; séquence 2 : l'environnement de l'homme ; séquence 3 : la ville.
- Chapitre 2 : des métiers.
- Chapitre 3 : des loisirs.
- Chapitre 4 : les problèmes liés aux transports, à la sécurité.
- Chapitre 5 : L'homme et la mer.

Il est évident que des activités ou des exercices peuvent ne pas respecter tout à fait la thématique du chapitre ou peuvent reprendre des thèmes déjà abordés pour donner à l'apprenant "l'occasion d'apprendre" (pour permettre l'apprentissage, il est nécessaire que la matière soit abordée de façon répétée, qu'un temps suffisant lui soit consacrée, que des occasions de ré-apprentissage soient offertes).

NB : Ce manuel a été conçu pour les apprenants ayant eu un cursus de quatre ans dans le cycle précédent. Pour les autres, les enseignants auront nécessairement des aménagements à faire. Ils auront alors à privilégier la compétence textuelle plutôt que les aspects relatifs à la pragmatique, à choisir les supports les plus simples et à éviter ceux qui sont au service d'objectifs d'enrichissement, etc.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chapitre premier

Dans le cadre de la réalisation du projet 1 : réaliser une campagne d'information sur un sujet donné à l'intention des élèves de l'établissement scolaire, ce chapitre doit permettre aux apprenants, par la familiarisation avec les discours de vulgarisation scientifique, d'écrire les textes qui apparaîtront sur des panneaux.

La vulgarisation scientifique

Par "vulgarisation scientifique" il faut entendre tout discours dont la visée est d'informer et de former le destinataire. Ce discours ne s'adresse pas à des spécialistes. Ce n'est pas un discours homogène et sa réalisation (ses manifestations linguistiques et discursives) est diverse. Le point commun des discours de vulgarisation n'est pas à rechercher dans des oppositions de type espace/temps (qui permettent par exemple de distinguer la narration de la description) mais dans une intention, celle de combler des lacunes dans le domaine des connaissances, lacunes supposées chez les destinataires du message. Ils ont une visée "pédagogique" qui s'apparente à celle de certains textes argumentatifs et l'on peut trouver nombre de faits de langue communs à ces deux discours. La différence entre eux réside dans le fait que les premiers se préoccupent de la connaissance des destinataires, les seconds de leurs croyances.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Ce chapitre est divisé en trois séquences. La première séquence poursuit les objectifs suivants :

- Distinguer une situation de communication d'une situation d'énonciation.
- Définir les caractéristiques de la langue orale.
- Expliquer les rapports qu'entretiennent documents iconiques et textes écrits.
- Contracter des textes par suppression des expansions (contenu des parenthèses, expressions entre tirets, exemples, définitions).

Cette séquence, outre les objectifs poursuivis pour la réalisation du projet, doit permettre de faire prendre conscience aux apprenants que communiquer consiste à avoir un contenu à transmettre (message) à un ou des interlocuteur(s) avec une intention précise (le message devant respecter les modalités d'utilisation des codes linguistique ou iconique). Assurer la communication nécessite donc de se poser des questions pour faire des choix pertinents relatifs à la situation de communication et au(x) code(s) utilisé(s).

- dans la communication orale, les locuteurs sont en présence l'un de l'autre, ils partagent la même situation d'énonciation (même lieu, même moment…), ils peuvent inverser leur rôle respectif, vérifier à tout moment la compréhension du message et réduire au maximum les ambiguïtés grâce à cet échange.
- dans la communication écrite, le locuteur devient scripteur et celui (ou ceux) à qui est destiné le message est (sont) absent(s). Cet état de fait va entraîner un certain nombre de changements dans le message :

• la forme graphique,
• l'explicitation des éléments de référence (la situation d'énonciation n'étant plus partagée),

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

• une construction plus rigoureuse,
• la prise en charge de ce qui, à l'oral, relève des mimiques, de l'intonation, des gestes,
• l'anticipation des réactions de l'interlocuteur pour éviter des erreurs d'interprétation.

- l'utilisation du code iconique soulève la question de la fonction qui lui est attribuée : facilitation de la compréhension du message linguistique par un effet de redondance ou action sur le lecteur.

Les supports utilisés dans cette première séquence ont été sélectionnés en fonction de cette problématique.

L'évaluation diagnostique (page 6)

Telle qu'elle a été définie dans le programme, l'évaluation diagnostique doit permettre de repérer les acquis sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer pour organiser des situations d'enseignement ou d'apprentissage. L'exploitation des résultats obtenus par l'activité proposée page 6 doit permettre d'une part de savoir si les apprenants savent s'appuyer sur des éléments pertinents pour retrouver l'organisation d'un texte (exemple : le §1 comprenant une reprise anaphorique "ces misérables" ne peut apparaître dans le texte qu'après une description de ceux-ci, c'est-à-dire après le §2 etc.) ; d'autre part si les apprenants sont capables de faire le résumé du texte par la suppression des exemples et des expressions redondantes. Ces deux savoir-faire sont visés dans le chapitre.

L'évaluation diagnostique doit :

• permettre aux enseignants de se faire déjà une idée de la classe dans son ensemble, de constituer des groupes en fonction de besoins communs, de cibler les élèves qui

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

connaissent le plus de difficultés, d'améliorer le plan de formation initialement prévu,

- permettre aux apprenants de se faire une idée de l'apprentissage visé et par conséquent de mieux mobiliser leurs efforts.

Les apprenants doivent conserver ce premier travail et l'améliorer au fur et à mesure. Cette pratique permet aux apprenants de constater par eux-mêmes le chemin parcouru et les progrès enregistrés.

Les évaluations diagnostiques données dans la suite du manuel répondent au même type de préoccupations (avec évidemment la prise en compte des spécificités de chaque objet d'étude). Nous ne reviendrons donc pas sur l'évaluation diagnostique.

Lecture analytique

Apprendre à lire les textes, avoir une méthode est un savoir-faire indispensable à faire acquérir aux apprenants. La pratique des textes dans cette optique doit permettre de dégager les articulations du texte afin de permettre de rattacher des idées secondaires à une idée directrice, de faire apparaître les rapports qu'entretiennent ces différentes idées entre elles. Elle fait découvrir les intentions du scripteur par l'étude des faits de langue investis dans le discours. Elle s'interroge sur l'opportunité des formes de discours par rapport à ces intentions, elle s'interroge sur la validité des énoncés par rapport au thème du discours, au type de destinataire visé, aux explications avancées sans juger le texte. Les questionnaires proposés ciblent ces aspects en priorité et visent à installer ainsi une méthode d'approche des textes.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte page 7

Le texte est un article de journal (références, disposition en colonnes). En tant que tel, il ne s'adresse pas à un destinataire particulier et pose alors le problème de sa compréhension par un public hétérogène.

Pour lever les ambiguïtés et assurer des conditions de réception maximales, le journaliste va utiliser de façon complémentaire le code linguistique et le code iconique complétés par des caractéristiques typographiques :

- au plan typographique, le découpage en paragraphes permet de retrouver les grandes unités de signification (une par §).
- au plan iconique, la carte et la légende livrent le thème du texte et donnent un résumé du contenu.
- au plan linguistique, les éléments grammaticaux convoqués (présent atemporel, quasi absence de pronoms personnels, le champ lexical du mot langue) permettent de dégager la visée du discours : informer. Il est à noter toutefois un passage qui donne une explication (§3 : comparaison entre la situation linguistique du Cameroun et celle du Nigeria). Le discours se veut neutre, "objectif". Le seul pronom personnel utilisé est "on" qui n'a pas la même valeur dans les deux phrases où il apparaît. Du point de vue sémantique, "on" a normalement la valeur de pronom indéfini (quelqu'un), en réalité le contexte permet souvent d'identifier la (les) personne(s) désignée(s) par "on". Dans la première phrase du texte "on" est mis pour les"linguistes". Dans la seconde, il est mis à la place de "je" (l'auteur de l'article), son emploi permet d'effacer le rapport direct entre le journaliste et les lecteurs de son article et contribue ainsi à assurer le caractère "objectif" de ce dernier. Cet emploi de "on" se retrouve souvent dans les textes d'exposition de l'information.

Le contenu des parenthèses sert ici à apporter des précisions

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

ou à reformuler. Dans ce dernier cas, le journaliste donne le terme savant à l'intérieur des parenthèses ("phylums") et cette reformulation s'adresse donc aux destinataires dont les connaissances sont plus étendues.
La question sur le préfixe "sub" veut attirer l'attention de l'enseignant sur la nécessité de travailler la dérivation. Le discours de vulgarisation scientifique est riche en préfixes et en suffixes et nous suggérons aux enseignants de les faire relever et mémoriser par les apprenants tout au long du chapitre (et au-delà) pour l'acquisition du lexique.
Nous renvoyons les enseignants à la partie "exercices" pour la compréhension de la notion de "champ sémantique" par les apprenants. Cette notion leur permettra d'utiliser plus rationnellement les dictionnaires.
Suggestion pour l'orthographe : Rappeler la règle sur les mots relatifs à un lieu géographique (prennent une majuscule les noms qui marquent la nationalité ou qui désignent les habitants d'un lieu, - ex : les Algériennes, le nom est considéré comme un nom propre - ; prennent une minuscule les adjectifs ou les substantifs employés pour qualifier, -ex : la culture algérienne, ils parlent l'arabe. -). Vérifier cette acquisition dans l'étude du texte page 10.

Texte page 10

Ce texte dont le titre peut être "l'invention de l'écriture" a été choisi pour son contenu culturel, pour son organisation et pour les procédés linguistiques utilisés.
- Le contenu culturel : percevoir les rapports existant dans une aire géographique (le bassin méditerranéen) à un moment de l'histoire de l'humanité.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

- L'organisation : Le texte précédent était bâti sur l'opposition ou la concession, celui-ci sur une progression thématique éclatée dont le deuxième § est une illustration perceptible par les apprenants (la représentation graphique qu'est l'organigramme et la présence de "d'une part" et d'"autre part"). Par rapport au texte précédent, les apprenants auront à découvrir qu'un § peut n'être qu'une expansion du § précédent (§3 /§2), il apporte un complément d'information, une explication qui, dans la perspective d'un résumé, n'est pas indispensable. Pour travailler sur la cohésion du texte, les enseignants auront à faire réfléchir les apprenants sur la valeur anaphorique (qui renvoie à un élément du contexte antérieur) des expressions telles que "cet événement". **Travailler sur ces aspects doit devenir une habitude pour les enseignants et les apprenants** et, pour cette raison, la suite du guide ne prendra pas tout le temps en charge ces aspects.
- La langue : les apprenants auront à faire la différence entre les deux points (:) utilisés pour introduire une explication et ceux qui introduisent un exemple. Ils devront également comprendre que la construction impersonnelle, comme le "on" étudié précédemment, contribue à rendre le texte objectif.

Texte page 13

Ce texte a un objectif d'enrichissement, il développe les idées exprimées dans le texte précédent (l'importance de la ponctuation après l'alphabet). Son intérêt principal est de montrer que des scripteurs peuvent se manifester dans leurs discours (emploi de l'impératif, "mépriser", "dédaigner", citation d'un tiers, "imprudents") dévoilant ainsi à côté de la visée informative (cf références) une visée argumentative.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte page 14

Les deux discours proposés à l'étude doivent permettre de faire la différence entre situation de communication et situation d'énonciation d'une part, et, d'autre part, de dégager les caractéristiques de la langue orale.

La situation d'énonciation implique la présence en un même milieu (ici) et au même moment (maintenant) du locuteur et du destinataire. La présence de je (nous), de tu (vous), du présent qui exprime le moment où le locuteur parle (présent de l'énonciation), les déictiques (l'ensemble des mots renvoyant à des éléments du cadre spatio-temporel que le locuteur et le destinataire perçoivent ensemble "ce livre", "mon étagère", ou les adverbes de temps comme "ce soir", "maintenant") sont les faits de langue à faire étudier. Le présent se caractérise par une flexibilité qui va du moment où l'énonciateur prend la parole (et c'est ce présent qui va organiser la chronologie - antériorité ou postériorité-) jusqu'à ce que l'on nomme le présent de vérité générale ou atemporel. Les apprenants doivent dégager ces valeurs dans les deux discours.

Les deux discours ont une même visée mais sont adressés à des destinataires différents, ils ont été réalisés dans des lieux différents que nous pouvons inférer (un enfant de la famille qui exprime son incompréhension du message par une moue ou un geste "j'vois que tu piges pas" et un groupe d'étrangers). Le second discours est plus de l'écrit oralisé, il a été travaillé et la langue employée est soignée. Le premier discours est une production spontanée révélée par de nombreuses caractéristiques de la langue orale : répétition de mots, marques d'hésitation, rupture de construction, formes contractées…

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Les deux discours ont donc un thème commun, un énonciateur commun mais ils sont destinés à des interlocuteurs différents. Ils ont la même visée explicative et répondent à la question : comment la langue française s'est-elle formée ?

Texte page 16

Le texte a un objectif d'enrichissement. Il permet de comprendre la différence entre traduction (passage d'une langue à une autre langue) et transcription (comment le mot perçu phonétiquement a été conservé dans d'autres langues). Il permet également de développer des connaissances géographiques et historiques.
Les expressions à comparer montrent que le scripteur prend une forme de distance par rapport à son discours, il fait des hypothèses : "nous sommes ainsi amenés…", "il semble enfin que…", il exprime par contre la certitude par l'emploi de l'expression "c'est en tout cas".

Texte page 18 : Le langage de l'image

Le texte a une visée pédagogique, il enseigne la prise de recul, la lecture critique de l'image. En effet, deux moments : le moment de la prise de vue et le moment du traitement de la photographie permettent de trahir la réalité. Deux moyens sont utilisés pour expliquer les techniques de traitement : la définition et l'exemple.
On retrouve l'organisation du texte par l'étude des progressions thématiques :
Le début du texte a une progression à thèmes dérivés visible déjà du point de vue typographique par l'énumération des techniques (sous-thèmes : cadrage, retouche, légende) liés entre

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

eux comme les parties d'un tout, le tout étant l'hyperthème "le traitement de la photographie".
La fin du texte a une progression à thème constant : les phrases du § ont un même thème "l'image", thème repris par des substituts.
NB : **Le thème est avant le verbe, mais tout ce qui est avant le verbe ne fait pas partie du thème (les connecteurs, les mots de liaison ont un rôle extra phrastique et de ce fait ne rentrent pas dans l'analyse).**

Page 19

Cette activité permettra d'évaluer la compréhension du texte "Le langage de l'image". Un document iconique peut prendre deux significations différentes en changeant de légende (les deux premières photos), en le retouchant (dans les deux photos suivantes l'arrière-plan initial a été changé). Le texte, lui, pose le problème du cadrage.

Texte page 23 : Dans ma maison

Le poème proposé à l'étude trouve sa justification par le fait qu'il englobe un certain nombre de notions étudiées dans cette première séquence : marques de la langue orale, champ sémantique, énonciation, ponctuation …

- Au niveau de la forme : l'aire scripturale montre qu'il s'agit d'un poème. Les strophes et les vers de différentes longueurs, les rimes identifiables dans certains segments seulement, l'absence de ponctuation montrent qu'il s'agit d'un poème en vers libres. Nous distinguons deux parties délimitées par un saut de ligne supplémentaire qui montrent deux mouvements de la pensée.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

- Au niveau énonciatif : le poète "je" s'adresse à une femme "vous" (l'accord dans "je vous ai attendue" autorise cette interprétation). L'emploi de "vous" est toutefois plus ambigu dans la seconde partie (on peut aisément le remplacer par "nous", "on" : le genre humain), interprétation renforcée par l'emploi de "on" dans "on ne peut pas danser sans eux".

- Le message : La deuxième partie du poème semble à première lecture montrer l'ennui de quelqu'un qui attend et qui s'occupe comme il peut. Le dernier vers tend à privilégier cette interprétation. En fait le poète dans cette partie soulève les problèmes de l'"arbitraire" de la langue (quelle justification donner aux formules figées "bête comme ses pieds", "gai comme un pinson" ?) et l'"arbitraire du signe " c'est l'homme qui a appelé cet oiseau comme ça". La suite permet au poète de continuer dans ce sens en inversant l'ordre des mots dans les expressions "tiroir-caisse" et "cheval de course".

- La langue : la langue utilisée est une langue simple, les structures syntaxiques sont correctes mais portent la marque de l'oral "comme ça", "faut être bête", le lexique appartient à la langue familière "je gueulais". Cette utilisation de la langue renforce l'impression que le poète s'adresse vraiment à son interlocutrice comme si elle était en face de lui. La répétition de certaines expressions donne une impression de spontanéité (le poète s'exprimant naturellement, sans recherche). Ainsi l'expression "comme ça" est utilisée de nombreuses fois avec deux significations différentes : au début du poème, elle peut être remplacée par "par hasard", dans la suite par "de cette façon", "ainsi".
Le champ lexical d'"animal" avec des mots qu'on utilise également pour l'homme tend à montrer que le poète n'exalte pas la condition humaine.

Pistes pour l'orthographe : rappeler les règles d'accord sujet-verbe quand "on" est indéfini ou quand il remplace "nous". Idem pour l'emploi de "vous" (pluriel ou singulier : "vous" de politesse).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Objectifs de la deuxième séquence

- Retrouver l'organisation des textes de vulgarisation scientifique.
- Distinguer les informations essentielles des informations accessoires.
- Evaluer le degré d'objectivité du scripteur.
- Assurer la mise en page d'un texte à visée "pédagogique".
- Résumer un texte à partir de son plan détaillé.

Texte page 26 : La planète Terre

L'organisation du texte se révèle immédiatement par l'emploi des temps. Le premier et le dernier § sont écrits au présent qui est le temps de la définition. Le reste du texte a une structure chronologique marquée par les temps du récit (imparfait, passé simple) et par la présence d'expressions indiquant le temps qui articulent le texte dans son ensemble. Cette structure chronologique permet de rendre compte de l'évolution de l'humanité.
On trouve également des articulateurs logiques qui, à la différence des premiers articulent des énoncés seulement. En fait les § 3 et 5 , contenant des articulateurs logiques peuvent aisément s'insérer respectivement dans les § 1 et 4 ce qui nous permettrait d'obtenir un texte plus structuré.

Texte page 29 : La terre et l'eau douce

- L'organisation du texte :

Contrairement au texte précédent, ce texte a une structure logique que l'on retrouve aussi bien au niveau des grandes articulations ("Mais", "donc") qu à l'intérieur des § ("toutefois", "finalement", "aussi"). Quand le discours de vulgarisation

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

scientifique a une visée explicative, l'énonciateur, pour assurer la compréhension, emploie des articulateurs logiques qui montrent les étapes du raisonnement et produit donc un discours très explicite.

- La langue :

Le texte ayant une visée explicative, le lien cause-conséquence est présent de façon explicite (ex: "étant stockés", "finalement" etc.). Les apprenants doivent reconnaître les différentes manières d'exprimer ces liens logiques. Faire remarquer l'inversion du sujet après "Aussi" (rappeler qu'il en est de même après "ainsi").

L'étude des "on" montre que sont désignés sous ce pronom personnel des groupes différents : le premier "on" remplace les non-initiés, ceux qui ne sont pas spécialistes des problèmes de l'eau, le second "on" englobe l'ensemble des hommes de la planète ; le troisième concerne les spécialistes.

L'emploi du mode conditionnel (présent et passé) exprime l'éventualité. Montrer dans la dernière phrase l'antériorité exprimée par le conditionnel passé par rapport au conditionnel présent.

Suggestion pour l'orthographe :distinguer le participe présent de l'adjectif en "ant", du gérondif.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Textes page 31

Ces deux textes traitant d'un même sujet ont été choisis pour apprendre à sélectionner l'information et à "objectiver" un discours.
Ces deux textes n'ont pas été écrits pour les mêmes destinataires. Le premier, marqué littérairement (comparaisons, métaphores, personnification) est destiné à un public cultivé, le second, comme l'indique la référence, à un public scolaire.
Le premier est une description "subjective", le second, une description "objective" qui apporte davantage d'éléments d'information (la seule information supplémentaire donnée par le premier texte est "dix-huit lieues").
La récriture du texte de Michelet peut se faire avec la classe entière parce qu'elle demande un travail de reformulation considérable et l'acquisition d'un vocabulaire précis (ex: prendre sa source, affluents, delta …).

Activité page 33

Cette activité a pour objectif de mesurer la capacité des apprenants à organiser un texte. Le thème du texte a déjà été évoqué page 30 ce qui devrait faciliter un premier accès au sens. **Ce type d'activité n'est pertinent que si les enseignants font faire aux apprenants un véritable travail sur la langue**. En effet, il ne s'agit pas de deviner, il s'agit de justifier à chaque fois les regroupements opérés jusqu'à la reconstitution du texte dans son intégralité. Les apprenants apprendront à être attentifs aux structures de phrases (ex : la phrase interrogative commençant par "pourquoi" appelle un développement explicatif). Une définition telle que "Un iceberg, c'est de l'eau douce…" suit

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

la première apparition du mot "iceberg". Les procédés d'énumération tels que "d'abord", "ensuite" permettent de regrouper des éléments de la même façon que les mots "la première", "la deuxième", l'expression "au contraire" est également à utiliser comme les formulations "doit être", "doit aussi être" etc.
Ce type d'activité permet à l'enseignant d'observer l'apprenant pendant sa recherche, d'avoir des échanges constructifs : en demandant à l'apprenant comment il procède, où il rencontre des difficultés etc., en lui apportant l'aide individualisée dont il a besoin, l'enseignant fait de l'évaluation formative.

Le texte reconstitué (qui suit) pourrait s'intituler "Pour un bon usage des icebergs".
Il faut chercher l'eau douce là où elle se trouve. Deux sources (et deux seulement) sont utilisables : la première est le dessalement de l'eau de mer, la deuxième les prélèvements sur les seules réserves existantes d'eau douce, c'est-à-dire la glace des régions polaires, formée par accumulation et compression des neiges tombées au cours des millénaires.
Le dessalement de l'eau de mer est un procédé très onéreux. La production d'eau douce par le transport d'icebergs est, au contraire, économiquement compétitive et réalisable.
Un iceberg, c'est de l'eau douce, si pure qu'elle est souvent proche de l'eau distillée. Il a été estimé que plus de 10 000 milliards de m^3 de glace sont perdus chaque année sous forme d'icebergs dans l'Atlantique.
Pourquoi aller chercher des icebergs au Pôle Sud ? Pourquoi pas au Pôle Nord ?
D'abord parce que les icebergs arctiques sont, en général, des cathédrales aux formes biscornues et irrégulières, d'une instabilité

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

dangereuse. Ensuite parce que, provenant de glaciers de montagne (du Groenland par exemple), ils n'ont jamais les volumes nécessaires. Les icebergs antarctiques, au contraire, sont "tabulaires", de forme souvent régulière et de volume important.
Un iceberg "convenable" doit être assez volumineux (100 millions de tonnes) pour fournir la quantité d'eau désirée. Il doit être "tabulaire", sensiblement plus long que large (pour des raisons inhérentes au remorquage) et avoir une surface aussi plane que possible.

Texte page 34 : L'alimentation

Ce texte parle de sous-alimentation (premier §) et de malnutrition (deuxième §). Le troisième § reprend le second en donnant quelques précisions supplémentaires. Il n'a pas la même importance que les deux premiers et on pourrait en faire l'économie dans un résumé.
Le texte ayant une visée explicative, la présence de propositions relatives se justifie. Dans la perspective du résumé, il est indispensable que les apprenants distinguent la relative déterminative (que l'on ne peut supprimer sans perdre de l'information) de la relative explicative.
Une structure syntaxique est beaucoup utilisée, elle structure même le texte : la tournure impersonnelle. Ce choix énonciatif obéit à deux préoccupations : d'abord la volonté du scripteur de ne pas s'impliquer directement dans le texte, ensuite le désir de faire "basculer" un fait peut-être connu dans le propos et le présenter ainsi comme nouveau (l**e propos étant l'information nouvelle alors que le thème est ce sur quoi l'on s'appuie pour faire progresser l'information, c'est-à-dire ce qui est connu ou supposé connu**).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte page 37 : Je me présente, je m'appelle squelette

Le titre de cet article a une fonction incitative : l'envie de le lire s'impose parce que le lecteur n'arrive pas tout de suite à émettre des hypothèses sur son contenu. L'emploi de "je" est déroutant.
L'article lui-même contient de nombreuses traces d'énonciation : phrases exclamatives, interrogatives, comparaisons, métaphores, qui rendent sa lecture agréable. L'article contient cependant un grand nombre d'informations "scientifiques" et, à ce titre, peut être récrit comme un texte didactique. Ce travail de récriture permettra aux apprenants de sélectionner l'information pertinente, d'"objectiver" un discours et d'assurer une mise en page. Il serait intéressant de comparer le texte obtenu avec un texte sur le même sujet, extrait d'un manuel de biologie.

Texte page 40 :

Ce texte pourrait avoir pour titres : "Le problème des détritus" ou encore "Que d'ordures !". Son étude permet d'approfondir l'étude de la proposition relative et de produire un plan détaillé qui servira de base au résumé du texte. Sa structure est essentiellement énumérative. Le nombre important de § ne correspond pas aux grandes unités de signification qui ne sont, elles, qu'au nombre de trois. Cela veut dire que certains § peuvent être regroupés. Nous aurions ainsi :

- le premier § qui met en relation la société moderne et les détritus.
- les trois § suivants qui nous donnent l'origine, la provenance des détritus.
- le reste du texte qui se préoccupe de l'élimination des détritus.

A l'intérieur de ces grandes unités de signification, chaque petit § va constituer une unité de signification moyenne, solidaire sémantiquement des autres. En reliant les titres des différentes

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

unités dégagées (les grandes et les moyennes), et en passant des structures nominales caractéristiques des titres à des phrases verbales, les apprenants pourront obtenir un résumé du texte et acquérir ainsi une technique.

Objectifs de la séquence trois :

- Sélectionner l'information en fonction d'une intention de communication.
- Résumer un texte en faisant un travail de reformulation.

Cette séquence doit permettre aux apprenants d'investir les savoir-faire acquis, pour cette raison il leur est demandé de produire plus souvent. Les quelques questionnaires donnés après les textes vont permettre de vérifier les acquisitions.

Texte page 55 : Je voyage bien peu

Ce poème a été choisi pour le thème mais également parce qu'il permet de travailler sur l'organisation des textes.
Le texte se révèle immédiatement comme un poème avec ses quatre strophes bien délimitées. Ce n'est pas, comme le premier poème étudié, un poème à vers libres. L'architecture ici est rigoureuse, deux vers de douze pieds (premier et quatrième vers) encadrent deux vers de six pieds. Les rimes de chaque strophe sont des rimes croisées (le même son termine le premier et le troisième vers, un autre son termine le deuxième et le quatrième vers). Nous constatons également que les sons sont croisés : les premiers et troisièmes sons des rimes de chaque strophe sont des sons "fermés" par opposition aux deuxièmes et quatrièmes qui sont des sons "ouverts" ce qui donne déjà une musicalité au poème. Cette musicalité est renforcée par les assonances et les allitérations (ex : allitération en "r" dans

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

le premier vers de la deuxième strophe, allitération en "z" dans le troisième vers et la moitié du quatrième vers de la première strophe).

Le poème, outre sa fonction esthétique, a une visée explicative, l'énonciateur (le poète) explique pourquoi il "voyage bien peu". Deux raisons sont à l'origine de cet état de fait : l'impression de toujours voir la même chose (troisième et quatrième vers de la première strophe) et l'absence de l'être aimé (dernier vers) dans les villes qu'il visite.

Au niveau des idées développées dans le poème, nous pouvons retrouver trois parties et non quatre comme le découpage en strophes le laisse supposer. En effet les strophes 2 et 3 correspondent à une même intention de la part du poète : décrire ce qui l'a le plus frappé. Ainsi Londres, grâce à la métaphore, est tout de suite perçu comme une ville industrielle "coeur de charbon", construite en brique rose, le poète la compare à une plante, le pavot (sorte de coquelicot) dont on tire l'opium. Le poète nous oblige ainsi à penser à l'Empire britannique et à l'introduction en Chine de cette drogue par les Anglais. Le vers suivant "Où l'on marche endormi" renvoie donc aussi bien aux ouvriers recrus de fatigue qu'aux conséquences de la prise de stupéfiants. Venise dont les rues sont des canaux justifie l'emploi de "ville à demi". Rome, connue pour ses vestiges datant de l'Empire est riche en musées, en statues. Le poème ayant été écrit en 1923 donne une description d'Alger qui a encore des airs de village. Ces deux strophes sont liées sémantiquement à la première dont elles sont une sorte d'expansion.

La seule strophe possédant une unité de signification (elle peut être lue et comprise seule), c'est la première. La dernière strophe, avec le rappel anaphorique "ces villes" n'est pas non plus indépendante, on ne peut comprendre à quoi renvoie l'expression "ces villes" sans lire les strophes qui précèdent.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chapitre 2

Ce chapitre est divisé en deux séquences qui permettent d'étudier les manifestations du dialogue face à face et en communication différée.

Les objectifs de la première séquence sont :
- Questionner de façon pertinente par la prise en compte du statut de l'interlocuteur.
- Elaborer un questionnaire pour récolter de l'information
- Prendre sa place dans un échange.

Les objets d'étude "interview", "entretien" sont des moyens qui permettent de voir se développer la compétence de communication dans toutes ses composantes. Dans la mesure où ces objets d'étude mettent face à face deux interlocuteurs clairement identifiés (statut social, rôle assigné dans l'échange c'est-à-dire questionneur ou questionné), dans une situation particulière, et avec un objectif de communication établi, les apprenants se représenteront mieux les contraintes sociales et pragmatiques de la communication.
Communiquer c'est avoir une représentation claire de l'autre, de ses besoins, de ses croyances, de son niveau intellectuel en général et de sa connaissance du référent extra-situationnel (connaissance de l'univers dont on parle) qui est l'objet de la communication. Cette représentation de l'autre amène le locuteur a choisir des stratégies qui peuvent évoluer tout au long du discours. Pour une étude productive de la langue , il est nécessaire d'étudier les formes discursives en relation avec les situations dans lesquelles elles ont été produites et de voir comment ces formes servent à l'énonciateur pour agir sur le

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

destinataire de son discours. En effet, la teneur d'un échange langagier ne se résume pas à la somme des propos tenus, il faut se rappeler que lorsqu'on produit un énoncé, on manifeste un certain comportement vis-à-vis du destinataire de cet énoncé, comprendre un énoncé c'est à la fois l'appréhender du point de vue sémantique et pragmatique : "**tant qu'on ne sait pas si tel énoncé est par exemple, un conseil ou une menace, tant qu'on ne sait pas comment il doit être pris, il est évident qu'on n'accède pas à son sens global, qu'une partie de sa signification nous échappe, même si on comprend parfaitement la signification de la phrase énoncée.**" (Renacati cité page 216 par C. Kerbrat-Orecchioni "L'énonciation"). Des questions relatives aux actes de parole (ou de langage), compris comme la mise en évidence de l'action envisagée sur le destinataire par l'énonciateur à travers les propos tenus, seront posées de façon récurrente dans ce chapitre et dans le chapitre traitant de l'argumentation.

Les actes de parole peuvent :

- être commandés par des règles sociales : féliciter, s'excuser, remercier, exprimer des condoléances etc. ;
- engager l'énonciateur : approuver, vanter, louer, blâmer, interdire etc. ;
- engager l'énonciataire à donner des informations : questionner, demander une confirmation,
- engager l'énonciataire à agir : ordonner, convaincre, contraindre, prier de faire, conseiller etc.

Cette liste permet de comprendre la notion d'acte de parole, elle n'est évidemment pas close. La valeur d'un acte de parole peut être explicite (emploi du lexique, d'une structure syntaxique comme l'interrogation, l'injonction …) elle peut être implicite et demande alors un effort d'interprétation en utilisant les

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

connaissances que nous avons de la situation d'énonciation (les circonstances, les rapports qui existent entre les interlocuteurs etc.).

Les deux premiers textes offerts à l'étude montreront la différence entre un entretien et une interview (différence mentionnée dans le manuel).

Le premier texte , page 69, se révèle immédiatement comme un dialogue (présence de tirets) dont la visée est de récolter de l'information (l'abondance des points d'interrogation signale cette demande d'informations).

Le chapeau explicite les rapports qui vont se nouer entre le questionneur (le sociologue) et le questionné (un jeune agriculteur), l'objectif de cet entretien : connaître les caractéristiques d'une catégorie de travailleurs.

L'étude du texte va préciser la situation de communication : le lieu (l'exploitation agricole de Kamel), un certain nombre d'informations qui nous permettent de cerner Kamel (son itinéraire, ses motivations, sa façon de travailler, les rapports qu'il entretient avec certains membres de sa famille etc.). Certaines réponses de Kamel sont attendues par le sociologue, d'autres non, ce qui va amener le sociologue à ramener Kamel sur le terrain qui l'intéresse : ainsi la question "pourriez-vous revenir à vos débuts ?" est un acte de parole visant à agir sur Kamel, à obtenir de lui un certain comportement. Il faut noter la forme atténuée de l'injonction : la forme interrogative alliée au conditionnel remplace ici l'impératif qui suppose un rapport hiérarchique ou au moins un rapport d'égalité entre le locuteur et l'interlocuteur.

Les contraintes sociales de la communication expliquent également la présence de questions dont la seule utilité est de

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

maintenir le contact, de montrer l'intérêt que l'on porte à l'autre ("Et alors ?", "Pourquoi n'êtes-vous pas resté en ville alors ?" Cette seconde interrogation est inutile pour le développement de l'information dans le texte : Kamel étant déjà en train d'expliquer comment il est revenu à l'agriculture). Une autre question est à étudier : "Vous ne pensiez donc pas devenir agriculteur ?" cette question est une fausse question dans la mesure où Kamel avait commencé à exprimer cette idée. Ces fausses questions (ou questions rhétoriques) correspondent à un acte de parole différent de l'interrogation, elles sont l'équivalent d'une assertion (affirmative ou négative).

La fonction phatique se rencontre aussi dans les réponses de Kamel ("vous savez", "comment j'vais dire ça ?", "vous comprenez…") cette fonction est importante dans la communication précisément parce qu'elle manifeste le besoin ou le désir de communiquer en dépit des difficultés (psychologiques ou autres) que peut rencontrer le locuteur.

La première et la dernière répliques sont énoncées par le sociologue, l'une d'elle sert à ouvrir l'entretien, l'autre à le clore.

L'entretien ayant été transcrit nous pouvons y trouver de nombreuses marques de la langue orale : phrases inachevées, formes contractées "c'que", onomatopées, répétitions de mots, non-respect de l'inversion du sujet, prépondérance du "on" sur le "nous" etc., et évidemment les faits de langue liés à la situation d'énonciation (référence situationnelle avec les pronoms de la première personne, le présent lié au moment où l'on parle, les déictiques). Faire remarquer les deux emplois d'"aujourd'hui" à la fin du texte, l'un déictique, l'autre non, on pourrait remplacer ce dernier par "actuellement", "de nos jours".

Il est à remarquer que les réparties du sociologue ressemblent plus à de l'écrit oralisé (on se rappellera qu'ayant à interviewer

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

un certain nombre d'individus, une préparation a été nécessaire). L'entretien est ordonné chronologiquement.

Texte page 73

Nous avons vu dans le texte précédent les problèmes liés à l'interrogation. Nous nous pencherons ici sur les actes de parole.
Avant cela , il est utile de faire remarquer que le changement d'interlocuteur n'est pas signalé de la même façon que dans le texte précédent. Ici, ce sont les caractères en gras qui désignent la parole du journaliste.
Le chapeau donne les renseignements sur la situation de communication et explique pourquoi l'interview se fait à ce moment là : il s'agit de promouvoir le nouveau spectacle de Smaïn.
On remarquera que, contrairement au texte précédent, bâti sur la chronologie, celui-ci s'organise autour de quatre thèmes (le nombre de répliques du journaliste ne correspond pas à ce nombre : en effet, les trois dernières questions tournent autour du même thème : Smaïn et l'Algérie). La diversité des thèmes a pour but d' intéresser un maximum de lecteurs.

Outre l'échange entre Smaïn et le journaliste (première situation de communication), l'interview est co-réalisée par les deux interlocuteurs pour des lecteurs (deuxième situation de communication) : au niveau de la langue, il est nécessaire de faire remarquer aux apprenants que la langue utilisée est celle de l'écrit. En effet, une interview est récrite et réorganisée par le journaliste pour en faciliter la lecture.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

On identifie facilement les actes de parole de Smaïn (ex : dénonciation dans les première et deuxième répliques "j'étais un bon alibi pour certains", "peiné de ce que je ressens en regardant l'actualité" ; blâme dans la troisième où il faut noter le recours à un terme argotique "mec" etc.).
L'émotion de Smaïn à l'évocation de son pays natal est perceptible dans l'emploi du lexique mais aussi dans l'utilisation des points d'exclamation.

Texte page 79 : A la claire fontaine

Ce texte littéraire a une visée explicative : faire comprendre les règles qui régissent les rapports sociaux dans une communauté villageoise. C'est en ce sens que les paroles rapportées par le narrateur ne peuvent pas être attribuées à une personne particulière, elles appartiennent à toute personne responsable de l'éducation des filles (et des garçons). L'emploi des tirets est à remarquer, ils ne signalent pas un changement d'interlocuteur (sauf une fois), le locuteur est indéfini "conseille la maman avisée" ce qui est l'équivalent sémantiquement de : toutes les mamans avisées (valeur généralisante de l'article défini).
A noter l'emploi de "tomber" (**dénotation : sens du dictionnaire, et connotation : suggestion, évocation, sens partagé par un groupe social qui a les mêmes références, les mêmes valeurs**).
Ce texte se prête bien à un travail de récriture (manuel page 80) qui mettra en évidence sa visée explicative par un jeu de questions-réponses, nous en donnons une version possible :

- Que ne doit pas faire un jeune homme bien éduqué ?
- Un jeune homme bien éduqué n'ira pas se poster à proximité des femmes, ni flâner sur leur passage.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

- Et une jeune fille (bien éduquée) ?
- Une jeune fille bien élevée passe son chemin sans se retourner et on la voit rarement seule.
- Mais il peut arriver qu'un garçon vous plaise ?
- Si parfois s'échangent des regards qui vont droit au coeur, il faut s'en contenter en secret.
- C'est-à-dire ?
- Attendre patiemment qu'un jour se renouvelle l'occasion de se regarder encore ; un penchant discret peut naître, un choix se fixer.
- Et alors ?
- Alors les parents prennent la chose en main et quelquefois ils s'entendent. Oui, cela peut arriver.
- Quels conseils vous donne votre mère lorsque vous allez à la fontaine ?
- Choisis tes compagnes. Sois polie avec les grandes, ne cherche pas à prendre le tour d'une autre. Ton père n'a jamais payé d'amende pour une dispute à la fontaine.
- C'est tout ? que vous dit-elle encore ?
- Celle-là, ma fille , quand elle t'appellera, tu répondras que les jarres sont pleines. Je ne veux pas qu'on vous rencontre de compagnie. L'autre jour, ma fille, vous plaisantiez et riiez fort tout près de la djemaâ. Ouardia a glissé pour avoir voulu hâter le pas.
- Que répondez-vous alors à votre mère pour vous justifier ?
- Oui mère. Il n'y avait que deux jeunes gens sur les dalles. Ils ont détourné la tête.
- Cela a dû lui faire plaisir. Que vous a-t-elle dit ?
- Ils sont bien élevés, ma fille. Mais il vaut mieux garder son naturel, un air sérieux et modeste … Ne pas tomber, c'est préférable.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Texte page 82 : Demain, dès l'aube

Ce poème a été écrit par Victor Hugo trois ans après la mort de sa fille Léopoldine. Il est composé de trois strophes de quatre vers appelées quatrains. Chaque vers compte douze syllabes (alexandrins) et les rimes de chaque strophe sont des rimes croisées.
La présence de l'énonciateur et du destinataire sont fortement marquées : pronoms de la première et de la deuxième personne. Les temps employés sont le présent et le futur, toux deux ne trouvant sens que par rapport à la situation d'énonciation. Cette situation d'énonciation a cela de particulier que le destinataire est mort. Il faut attendre le dernier vers pour le savoir et pour pouvoir interpréter plus correctement les deux premières strophes.
La première strophe se caractérise par l'emploi de circonstants de lieu et de temps qui traduisent aussi bien l'impatience du poète que sa détermination. La seconde, par l'emploi du lexique et de la négation montre l'emmurement du poète dans la douleur, idée reprise par le début de la dernière strophe.
Le voyage du poète dure une journée de "l'aube" jusqu'au "soir qui tombe", tous les paysages sont évoqués "campagne", "forêt", "montagne", "mer" ce qui sert à traduire l'idée que Léopoldine est présente dans l'esprit de son père **partout** et **tout le temps**, idée confortée par le dernier vers : le houx a des feuilles persistantes, la bruyère est une plante vivace, qui s'étend et qui a plusieurs floraisons dans l'année. Le poème est donc l'affirmation par le poète que la mort ne détruit pas le lien d'amour et de tendresse.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Textes pages 85, 87, 89

Ces trois textes sont des lettres personnelles qui vont de la plus littéraire à la plus "utilitaire", seule la dernière peut faire l'objet d'un télégramme, les deux autres textes n'ayant pas de visée informative, elles ont surtout une fonction expressive.

La lettre est une communication différée (**on parle de "communication différée" quand les deux interlocuteurs ne partagent pas le même moment d'énonciation ou le même lieu** (ex : communication téléphonique). On dit d'une lettre qu' elle est la moitié d'un dialogue (surtout lorsque la correspondance est suivie) car elle donne des réponses à des questions implicites ou à des questions rappelées par le scripteur.

La lettre ne posant pas de problèmes particuliers, nous nous contenterons de faire le point ici sur les modalités, très présentes dans ces discours.

On distingue deux types de modalités :

- **la modalité affective** qui, comme son nom l'indique, correspond à l'expression de l'affectivité et qui se matérialise dans le discours écrit par l'emploi des points d'exclamation, des interjections, d'un lexique particulier (ex : les surnoms donnés pour exprimer la tendresse, la complicité ; les adjectifs ; les verbes exprimant un sentiment).
- **la modalité évaluative** qui correspond à un jugement et qui se manifeste également par l'emploi de noms (à suffixe péjoratif par exemple), par le choix des adjectifs, des verbes (verbes exprimant une perception, une opinion, un jugement, une probabilité), des modes (ex : le conditionnel quand il exprime une probabilité).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chapitre trois

Ce chapitre vise à doter l'apprenant de savoir-faire dans le domaine de l'argumentation. Cette dernière définie simplement ici comme un discours qui met en scène une situation de communication dans laquelle un émetteur (locuteur, scripteur) exprime une opinion et sollicite de diverses manières le destinataire pour le persuader de la justesse de celle-ci. L'argumentation sera étudiée en 2ème et 3ème AS pour une analyse plus approfondie (types d'arguments, progression du raisonnement, l'implicite du raisonnement etc.) qui permettra aux apprenants de ne pas être les destinataires "passifs" de ce type de discours. L'ambition est ici modeste, il s'agira avant tout de distinguer le discours argumentatif du discours d'exposition car leur réalisation de surface peuvent induire en erreur (nombre de faits de langue sont communs aux deux discours). Il s'agira ensuite de découvrir les principaux plans (par accumulation, ou par opposition), de distinguer une prise de position d'un argument ou d'un exemple, d'estimer le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours, d'inférer la fonction (persuasive ou polémique) de ce dernier. La compétence visée est plus une compétence de lecture qu'une compétence de production (peu de sujets d'expression écrite). L'objectif du chapitre est de consolider ce qui aura été acquis dans le cycle précédent.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Le chapitre est divisé en deux séquences.

Objectifs de la première séquence :
- définir l'argumentation
- déterminer l'objectif d'une argumentation.
- planifier une argumentation.

Objectifs de la seconde séquence :
- s'impliquer nettement dans son discours.
- identifier la fonction "polémique" de l'argumentation.

Textes page 99

Ces deux textes ont en commun de parler de la lecture et de présenter leur thèse respective au début du texte pour l'étayer ensuite par des arguments. Ils se différencient par la situation de communication. Le premier est un article de journal, et, à ce titre, destiné à un grand nombre de personnes. Le second fait partie de la communication orale : nous avons une discussion entre deux interlocuteurs bien identifiés, qui entretiennent des relations d'amitié : emploi de" tu", intérêt d'un des interlocuteurs pour l'autre, intérêt qui va introduire l'argumentation (première réplique).
Le premier texte, en introduisant la thèse au début, prépare en quelque sorte les lecteurs à la partager. Il capte ainsi leur attention, (à noter l'adjectif "vraie" dans "la vraie culture" qui est utilisé comme un signal invitant les lecteurs à vérifier leur compréhension du concept de culture). Le premier § donc définit le rapport entre lecture et culture (l'exemple donné servant à montrer la confusion entre diplôme et culture). La thèse est reprise dans la conclusion.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Le titre "Aimez-vous lire ?" avec l'utilisation de la forme interrogative et l'interpellation du lecteur n'annonce pas vraiment le texte ni dans sa réelle problématique (rapport entre culture et lecture)) ni dans ses réalisations linguistiques. En effet, le destinataire n'est plus sollicité directement dans le texte qui n'emploie pas les pronoms de la première et de la deuxième personne. Le développement du texte avec sa progression à thème constant ("les gens", repris par "ils") et sa forte architecture (procédés d'énumération, l'emploi d'"ainsi", de "donc") veut amener le lecteur à la même conclusion que le scripteur par l'accumulation des arguments et leur présentation "objective" (la parole n'est pas prise en charge par un "je" clairement exprimé, emploi de l'expression "à leurs yeux"). Le scripteur se dévoile vraiment dans l'introduction et la conclusion par l'utilisation de modalités évaluatives comme dans "vraie", impérativement". L'intention de l'auteur de l'argumentation est de convaincre les lecteurs du journal pour les amener à devenir de vrais lecteurs (tels que définis dans l'article) pour espérer faire partie des gens cultivés.

Le second texte défend une thèse opposée : "la lecture ne vaut rien pour un bonhomme", thèse destinée à faire changer l'interlocuteur de comportement. La situation d'énonciation se précise par la connaissance que nous avons des interlocuteurs après lecture : le premier ne se préoccupe que des besoins fondamentaux de l'homme et se méfie du travail intellectuel, le second revendique ce dernier comme étant ce qui différencie l'homme de l'animal ("On peut en dire autant des poissons"). Le second pourrait ainsi faire partie des "gens" dont parle le premier texte.

Le premier texte "Aimez-vous lire ?" est fortement structuré, il

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

sollicite la logique du destinataire du discours. Dans le second texte, le premier locuteur essaye d'entraîner l'adhésion de son interlocuteur en utilisant des affirmations nullement prouvées ("Montre-moi …heureux), de fausses interrogations (équivalents ici à des négations). Il ne s'agit pas de convaincre mais de persuader l'autre.

Texte page 101 : Le jeu

Ce texte a été choisi parce qu'il peut, à première lecture passer pour un texte d'exposition, en réalité il contient une argumentation qui vise à changer les convictions de certains (exprimées dans le premier §). Les deux § du texte ont une progression à thème constant interrompue par une transition. La thèse du scripteur est contenue dans cette transition (le jeu est **nécessaire** à l'équilibre de l'homme") puis reprise plus fortement dans la dernière phrase du texte ("élément **fondamental** de l'équilibre de l'homme") . Le texte s'articule autour de l'expression "Mais allons plus loin", la conjonction exprimant habituellement l'opposition entre deux parties voit sa valeur "tempérée" par l'injonction qui lui est adjointe (noter que l'impératif inscrit la présence du scripteur -et des destinataires- dans le discours). La conjonction "mais" n'est plus en opposition avec ce qui précède, elle sert ici à introduire une étape supérieure dans la compréhension du jeu.

Nous pouvons discuter le point de vue du scripteur (or un texte d'exposition ne le permet pas) quand il parle de "maîtrise de soi", lorsqu'il dit "sans conséquence pour la vie réelle". En effet que penser des jeux d'argent par exemple, ou du jeu quand il devient une passion ?

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Textes pages 106 et 107

Ces deux textes ont un objectif d'enrichissement. Ils servent de transition : à la séquence 1 ils appartiennent par le fait que les scripteurs ne s'affirment pas en employant "je", ne s'impliquent pas directement. Par leur ton polémique, par l'abondance des actes de parole, ils ne peuvent pas être questionnés sur leur appartenance éventuelle au texte d'exposition, ils sont franchement argumentatifs et s'apparentent aux supports donnés dans la seconde séquence.

Le premier texte dénonce la complicité entre les dirigeants du sport, les sportifs, les journalistes et autres par rapport au problème du dopage (perceptible à cause du phénomène de transformation physique qu'il entraîne) et le fait que l'argent pervertit l'esprit du sport. Le titre du texte est expressif : il fait clairement référence aux scandales provoqués par des athlètes qui ont été obligés de restituer les médailles gagnées lors des rencontres internationales (championnat du monde, jeux olympiques).
La position du journaliste est : pour sauver le sport, il faut lutter contre le dopage. Cette position est exprimée de manière différente dans " L'affaire Bolco… en particulier.". Cette position est également inférable par :

- la mise en évidence des actes de parole (ex : il dénonce…, il regrette …dans le premier paragraphe; il ironise dans le deuxième §, il reproche, il conseille, il s'alarme dans le dernier).
- l'étude du lexique : "Goliath", "goinfrés" "oies".
- l'identification de l'anaphore "L'étonnant" qui structure le premier paragraphe.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

La thèse que défend le journaliste dans le second texte est que le secteur de la musique peut être une industrie très lucrative pour le continent africain (et pour les créateurs). Les arguments avancés se retrouvent dans la seconde partie du premier § (ils sont précédés par les exemples qui les illustrent), dans la première phrase du deuxième § (depuis "engouement" jusqu'à "spectateurs") , dans la première phrase du troisième §.
Nous retrouvons les actes de parole suivants : affirmer, déplorer, s'alarmer (deuxième §), dénoncer, stigmatiser (troisième §), s'insurger (contre l'argument avancé par les adeptes du piratage dans le dernier §), préconiser, conseiller (dans le reste du §) qui sont à faire découvrir par les apprenants comme sont à faire découvrir toutes les traces qui montrent l'implication du scripteur dans son discours (ex : les interrogations, le lexique : gâchis, minable, bricolé, lamentable etc., les modalités évaluatives "c'est quand même fort de ne pas comprendre…", "une hypocrisie sans nom").

Texte page 109

Cet extrait d'une oeuvre littéraire a pour thème les relations affectives à l'intérieur de la famille. Nous avons dans ce texte une argumentation dans laquelle s'affirme le "je" de la prise de position, le "je" qui revendique la paternité des idées qui sont exprimées (cinquième réplique : "ce que je dis … je l'affirme…je le répéterais .").
La thèse défendue par Poil de Carotte est résumée dans la dernière phrase : l'"affection" doit être "voulue, raisonnée, logique", ce besoin de raisonnement, de logique se traduit dans le discours de l'énonciateur par l'utilisation d'articulateurs logiques "or", "parce que", "mais" ou par des liens implicites de

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

cause à effet (quatrième réplique") pour amener ses interlocuteurs vers la même opinion. La thèse de Poil de Carotte est illustrée par les arguments qu'il présente pour justifier l'affection qu'il porte à son père ("je t'aime parce que tu es mon ami", "amitié comme une haute faveur…que tu m'accordes généreusement") à son frère ("je te remercie… de ta protection", à sa soeur ("tes soins efficaces"). Poil de Carotte défend une échelle de valeurs basée sur la raison et non sur les liens de sang.

La thèse opposée à celle de Poil de Carotte se dégage en creux (noter la fonction des phrases négatives dans le premier paragraphe, de l'interrogation dans le second) : l'affection est obligatoire entre les membres d'une famille, elle est de l'ordre de l'"instinct", on ne doit pas s'interroger sur elle. Cette dernière thèse est celle des autres membres de la famille, trois phrases le montrent :

"Tu ne le répéterais pas deux fois", par cette phrase Félix montre son désaccord et se fait également le porte-parole de sa mère.

"Quel mal vois-tu à mes propos ?", "Gardez-vous de dénaturer ma pensée", ces deux énoncés montrent que Poil de Carotte se sent incompris et condamné.

Le "Ah !" dubitatif du père va dans le même sens.

Texte page 112 Qui a tué Davy Moore ?

Ce texte est la traduction française d'une chanson de Bob Dylan, célèbre chanteur américain. On recommande évidemment aux enseignants, qui en ont la possibilité, de faire écouter la chanson (même dans sa version américaine) pour que les apprenants puissent faire le lien entre paroles et musique : la musique peut soutenir un texte, le mettre en relief ou masquer sa faiblesse. A défaut, on pourra interroger les apprenants sur

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

les chansons célèbres qu'ils connaissent et leur demander de se prononcer sur le rapport cité plus haut.

"Qui a tué Davy Moore" a été choisie parce que c'est une chanson qui fait réfléchir sur la notion de responsabilité et sur la validité d'une argumentation.
La chanson est composée de quatre strophes séparées par un refrain. Outre sa fonction démarcative (secondaire dans ce cas précis parce que les strophes se distinguent également par le changement explicite d'énonciateur (première phrase de chaque strophe "dit le …"), le refrain sert à poser le problème et insiste sur sa non-résolution. Il est utile de mentionner toutefois que la fonction dévolue à tout refrain est de permettre la mémorisation rapide d'une chanson.

Les quatre strophes sont composées de la même façon : leur premier "vers" et leur dernier sont identiques. Il n'en va pas tout à fait de même pour la strophe concernant le dernier locuteur : se questionner alors sur cette différence (le boxeur est l'agent direct de la mort, il fait référence au destin etc.).
Les énoncés descriptifs (deuxièmes vers de la deuxième et troisième strophes) et narratif (quatrième et cinquième vers de la dernière strophe) sont à noter car ils explicitent le rapport de la boxe à l'argent ("cigare") ; à la notoriété ("papier pour la une") ; mais aussi à l'exploitation de la misère ("de Cuba il a pris la fuite").
Les divers arguments présentés par les différents accusés étant facilement identifiables, il est plus intéressant de demander aux apprenants :

- de retrouver ce que l'on reproche à chacun des accusés (ex : dans le premier § "si au huitième round j'avais dit assez" implique

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

qu'on a reproché à l'arbitre de ne pas avoir arrêté le match à ce moment-là).

- de montrer que ces arguments ne résistent pas à l'analyse ainsi :

première strophe : l'arbitre a laissé mourir un homme pour que les gens en aient pour leur argent.

deuxième strophe : le manager ne s'est pas soucié de contrôler l'état de santé du boxeur avant de l'engager dans le combat.

troisième strophe : "ça fait partie de la vie américaine" est une constatation, non une justification.

quatrième strophe : "mais pour ce travail on me paye" légitime ainsi "la fin justifie les moyens", nie les problèmes de conscience que doit se poser chaque être humain avant de commettre un acte. Noter aussi le recours au destin lorsque l'on n'a plus d'arguments.

La chanson fait le procès des principaux acteurs de la boxe mais elle vise également les spectateurs inconscients ("mais la foule aurait sifflé"). Elle met en évidence la responsabilité collective face à cette mort. Son auteur veut montrer que, quelque soit le problème de société, chacun de nous doit se sentir concerné, car nous faisons justement partie de la société.

Textes pages 114, 115

Nous avons affaire à deux lettres (une personnelle et une lettre administrative) et à un CV produits par la même personne. Ce choix permet aux apprenants de mieux distinguer les ressemblances et les différences entre les deux premiers discours :

- forme : la lettre personnelle n'indique pas ici le lieu, il est supposé connu par le destinataire. Elle n'a pas de disposition rigoureuse, contrairement à la lettre administrative qui doit

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

respecter des normes de présentation : typographie et mise en page doivent permettre de faciliter la lecture et de prélever rapidement les informations.

- énonciation : prise en charge du discours par un "je" en direction d'un destinataire identifié : les rapports qui existent (ou pas) entre l'énonciateur et le destinataire entraînent le choix du pronom personnel "tu" ou "vous" et déterminent le choix du niveau de langue. Dans la lettre administrative, l'obligation de mentionner l'objet est une marque de considération pour le destinataire (respect du temps qu'il a à sa disposition : il lira ou ne lira pas l'ensemble de la lettre selon ses propres préoccupations, il adressera la lettre - ou pas - au service compétent pour qu'elle soit traitée). La référence situationnelle appelle l'emploi des temps qui sont liés à la situation d'énonciation : le présent qui indique le moment de la prise de parole à partir duquel vont se répartir les temps exprimant l'antériorité ou la postériorité.

- l'argumentation : elle peut se trouver dans les deux types de lettre mais elle se retrouve presque systématiquement dans la lettre administrative. Cette dernière ayant pour visée de résoudre un "problème" (ici, il s'agit de trouver un emploi) on y trouvera, à côté des informations à donner, des éléments cherchant à exercer sur le destinataire une certaine impression qui l'engagera dans la voie désirée (recrutement), c'est la fonction dévolue aux expressions " je souhaite vivement", "motivation nécessaire".

- La rubrique "divers" ou "informations complémentaires" dans un CV a également une fonction argumentative : le postulant se fait une idée du destinataire de son CV (valeurs de l'entreprise, qualités attendues découlant de ces valeurs) pour indiquer (ou pour occulter) ses activités extra-professionnelles, ses centres d'intérêt et ceci dans le but de se démarquer positivement des autres candidats.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chapitre 4

Le chapitre est divisé en deux séquences.

Objectifs de la première séquence :
- Retrouver la chronologie des actions.
- Retrouvez les moyens mis en oeuvre pour attester la réalité des faits (ou pour prendre de la distance par rapport à cette réalité).
- Résumer un fait divers (sous forme de chapeau ou de texte court se limitant au noyau informatif).
- Relater de manière objective un événement.

Objectifs de la seconde séquence :
- Expliquer la fonction des "dires" insérés dans la relation d'événement.
- Retrouver la "voix" du journaliste (marques de l'énonciation, "morale" du fait divers).
- Relater un événement en relation avec son vécu à des destinataires identifiés et en s'impliquant dans la relation.

Ce chapitre a pour objectif de doter l'apprenant de la compétence à relater un événement en relation avec son vécu. Le choix de l'objet d'étude qui, rappelons-le, n'est qu'un moyen pour installer les savoir-faire et non une fin en soi, se justifie par le fait que ce type de discours renferme un certain nombre de faits de langue qui répondent bien à nos préoccupations didactiques : de quoi les apprenants doivent-ils être dotés pour raconter à partir de leur présent ? Il ne s'agit donc pas de produire de véritables fait divers (les apprenants ne sont pas journalistes) mais d'initier les apprenants à la lecture d'articles de presse

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

afin de dégager de ces derniers des outils leur permettant de comprendre le fonctionnement et l'organisation de textes à mettre au service de leur propre visée communicative.

Pour raconter, il faut nécessairement avoir "quelque chose à raconter", un événement que l'on pense intéressant pour les autres c'est-à-dire un événement qui présente une rupture avec la quotidienneté et qui, en même temps, fait partie de l'univers des représentations partagé par les lecteurs éventuels. Ce dernier aspect permet de classer les faits divers en rubriques (catastrophes, insolite etc.). Les premiers faits divers (5) proposés à l'observation constituent une étape de préparation à une étude plus poussée qui, elle, devrait permettre la conceptualisation de tous les faits dégagés lors de cette première approche.

- "en relation avec son vécu" implique que l'événement n'est pas détaché du présent, on le raconte parce que l'on se sent encore concerné d'une manière ou d'une autre par lui. Ceci a pour conséquence le choix des temps qu'on utilisera dans sa production écrite. A la différence du récit de fiction qui utilise la combinaison passé simple/imparfait pour exprimer l'action envisagée en dehors de ses relations avec le moment de l'énonciation, le fait divers utilise la combinaison passé composé/imparfait qui montre que même si l'action est achevée, elle reste en rapport avec le moment de l'énonciation, parce que ressentie comme telle. Les temps utilisés seront donc le passé composé pour exprimer les actions délimitées dans le temps, l'imparfait pour indiquer le cadre, le décor (ex : premier fait divers page 129 "qui réglait la circulation"), le plus-que-parfait marquant l'antériorité des actions par rapport à celles qui sont énoncées au passé composé (ex : faits divers 1 et 4 pages 123 et 124). Il est intéressant de noter que la date de parution de l'article joue le rôle de repère temporel, elle indique le présent

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

de l'énonciation commun au journaliste et aux lecteurs. C'est à partir de la date de parution que seront utilisés les indicateurs de temps : hier, il y a trois jours, la semaine dernière etc. par opposition aux indicateurs qui tirent leur signification du cotexte c'est-à-dire d'autres éléments du texte : la veille, deux jours auparavant; ce jour-là etc. (pour comprendre ces dernières expressions, on doit se situer par rapport à un point de référence donné **dans** le texte). Le système des temps verbaux et des indicateurs temporels permettent de retrouver la cohésion du récit, l'ordre chronologique des faits.

- Le fait divers est également fortement ancré dans l'espace pour attester de la réalité de l'événement raconté. A ce titre, il permet de faire travailler les élèves sur les circonstants de lieu, sur leur place dans la phrase et par conséquent sur leur rôle éventuel dans la progression thématique.

- Il n'y a pas de progression thématique privilégiée dans le fait divers, on retrouve aussi bien la progression à thème constant (ex : fait divers 2 page 124 et 129), à thèmes dérivés (ex : premier fait divers page 130) ou la progression à thème linéaire (ex : premier fait divers page 131), **tout dépend du thème que l'on a choisi de mettre en évidence** (d'où l'importance des voix active et passive). Travailler sur la progression thématique est fondamental dans l'étude des faits divers car c'est elle qui porte la dynamique du texte, qui en assure "l'ordre" (on ne peut pas s'appuyer sur des articulateurs de type logique puisqu'il ne s'agit pas de retrouver un raisonnement). Ceci doit amener à approfondir la réflexion sur le phénomène de discours qu'est la **co-référence** (c'est-à-dire la reprise d'un élément déjà rencontré dans la suite du discours -reprise anaphorique-) et son importance dans la cohésion et la cohérence des textes.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Les apprenants appréhenderont le phénomène par l'étude :

- de la pronominalisation (personnelle, relative, démonstrative),
- du lexique (ex : troisième fait divers page 123 où l'on passe de "conducteur" à "chauffeur" puis à "chauffard"),
- de la reprise de segments plus importants sous une forme nominalisée (ex : page 128 "ont envahi"…… "cette invasion"),
- des équivalents sémantiques (ex : page 128 : "calamité", "type de phénomène").

- L'importance des sources d'information est à signaler aux apprenants. Ces derniers doivent évaluer la fiabilité des sources par un travail sur les éléments d'ordre syntaxique ou lexical (emploi du conditionnel, d'expressions telles que "laissé entendre", "selon les services concernés"etc. - ex : activité proposée page 129 -), et par un travail sur le sémantisme des verbes introducteurs.

- Les faits divers de la seconde séquence doivent apprendre à distinguer les différents "dires", les différentes voix qui existent dans un texte (celles des témoins, celle du journaliste qui rapporte ou qui commente). Le texte page 134 se prête particulièrement à une analyse du phénomène. Tous les faits divers de cette séquence portent des marques de subjectivité facilement repérables. Ils sont, par un effet de "mise en scène", de "dramatisation", plus proches des récits purs que des faits divers (la date de l'événement n'a même plus d'importance), et, en ce sens, sont des exemples de textes que les apprenants sont invités à produire.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Chapitre 5

Le chapitre comprend quatre séquences.

Objectifs de la première séquence :
- Repérer l'organisation du récit (structure élémentaire).
- Repérer les endroits où un récit peut bifurquer (possibles narratifs).
- Résumer un récit en s'appuyant sur son schéma narratif.

Objectifs de la deuxième séquence :
- Etablir des relations entre le portrait physique, le portrait moral, les paroles et les actions du personnage principal.
- Attribuer la fonction de "force agissante" à des personnages, lieux ou objets.
- Inférer la fonction d'une description.
- Enrichir par un passage descriptif une séquence narrative.

Objectifs de la troisième séquence :
- Retrouver le schéma actantiel qui "porte" un récit.
- Expliquer l'apport des parties discursives dans un récit.
- Rédiger un récit à partir d'un schéma actantiel en y intégrant des paroles.

Objectifs de la quatrième séquence (synthèse) :
- Retrouvez le schéma narratif d'une nouvelle (structure complexe)
- Retrouvez le schéma actantiel d'une nouvelle.
- Inférer la portée "morale" (ou symbolique) d'un récit.
- Elaborer une fiche de lecture.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

La nouvelle

Ce chapitre est consacrée à l'étude de la nouvelle, genre qui concentre toutes les particularités du récit.
Le but de ce chapitre est d' amener les apprenants à la lecture de textes longs, de les initier au "fait littéraire".
Les apprenants seront guidés vers des productions orales et écrites dans lesquelles ils relateront des faits fictifs, les romanceront en adoptant un point de vue externe.
La nouvelle que nous vous proposons s'intitule "Le K" de l'écrivain et nouvelliste Italien Dino Buzzati.

Définition : On définit généralement la nouvelle comme étant un genre littéraire narratif fictionnel caractérisé par sa brièveté (encore qu'il est difficile de lui assigner une longueur) et sa conclusion généralement ouverte.
La brièveté de certaines nouvelles (parfois une seule page, cf "*Le chef*" de Buzzati, page 171 du manuel) ne diminue en rien la richesse de ce genre. La nouvelle peut aborder une multitude de thèmes et elle peut recouvrir plusieurs registres : réaliste, fantastique, policier, humoristique, etc.

Pour la 1ère AS nous avons choisi une nouvelle à caractère réaliste. Toutefois, la trame des nouvelles se trouve souvent traversée par un "effet de fantastique" qui situe souvent ce genre à la frontière du conte.
Parmi les spécificités de la nouvelle citons : les procédés d'inscription dans le réel, la construction de l'intrigue, le nœud, la chute, les procédés de dissimulation qui sont autant d'éléments dont l'auteur use pour structurer sa nouvelle et pour ménager le suspense final. On note aussi la présence de

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

nombreux indices que seule une seconde lecture permet de mettre en évidence et qui contribuent eux aussi au suspense.

- **L'effet de réel** :

L'effet de réel est un procédé d'écriture qui consiste à multiplier, dans le récit fictif, des éléments renvoyant à une esthétique réaliste. Ainsi le nouvelliste introduit-il dans la trame de son récit des détails contingents, peu fonctionnels, mais dont la mission est de faire vrai (détails sur le lieu, l'époque de l'action, introduction de références historiques pour parler d'événements ou de personnages etc). Jouant sur l'illusion réaliste, il s'efforce donc d'apporter cette touche vériste qui authentifie une situation, un personnage ou un lieu. Dans "Le K" de Buzzati, nouvelle traversée par le fantastique, cette touche de réalisme ou de "vérisme" se retrouve, entre autres, dans l'épilogue du récit où l'auteur déploie un passage qui rationalise notre vision du "K", à savoir que, pour la plupart des gens et des scientifiques, ce poisson n'existe pas.

- **La focalisation** :

- géographique : tout se passe dans un même lieu. Dans "le K", l'action se situe principalement en mer, lieu de départ et d'arrivée de l'action. La terre est vue comme un lieu de passage ressenti comme une entrave aux désirs profonds de Stefano, et, à ce titre, ne constitue pas un objet de description.
- temporelle : le récit peut porter sur quelques heures, quelques jours seulement ; dans "Le K", toute une vie est racontée en quelques pages et cela est possible grâce à la focalisation sur un aspect seulement de cette vie : le rapport de Stefano à la mer et au K, grâce à l'utilisation de structures répétitives (cf page suivante) et du lexique qui permettent à l'histoire de

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

cette vie de connaître des ellipses.

- sur les personnages : il n'y a le plus souvent, qu'un ou deux personnages principaux.

- **Le discours économique de la nouvelle :**

Le nouvelliste peut concentrer dans une même unité discursive les fonctions narratives, descriptives et expressives (ex : le dialogue peut assurer à la fois une fonction descriptive de caractérisation et une fonction narrative - voir la description du K faite par le père de Stefano -).

- **La répétition :**

La nouvelle a souvent des structures répétitives. La répétition se traduit par la duplication de scènes, la reproduction de faits qui donnent à ce genre de récit un caractère circulaire et clos. Il en est de même pour la répétition sémantique, ou anaphore, (répétition d'un mot, d'une formule comme "tentation de l'abîme", "attraction de l'abîme", d'une phrase, d'un passage ou d'une séquence).

La présence de cette redondance propre à la nouvelle est notable dans le deuxième extrait page 167 :

1er partie. Situation d'équilibre : Stefano est envoyé au loin par son père pour le protéger du K.

Dégradation de la situation : Stefano revient chez lui pour les vacances. Le K est toujours là à le guetter.

2ème partie. Situation d'équilibre : Stefano poursuit sa vie au loin, et réussit dans sa vie.

Dégradation de la situation : Stefano décide de retourner chez lui et de reprendre la vie à laquelle il se destinait, donc de retrouver le K.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

- **Les procédés de dissimulation** :

Toute nouvelle se fonde sur une absence, un manque qui détermine l'action du héros c'est-à-dire sa quête. Si le nouvelliste prend le parti de ne pas tout nous révéler dès le départ, c'est dans le but de ménager le suspense qui s'achève sur le coup de théâtre final. Ainsi, tout au long du récit, l'auteur laisse-t-il planer des doutes et des incertitudes quant à la réussite de son héros . Ces zones d'ombre mèneront le lecteur à des interprétations multiples : symboliques, métaphoriques et/ou allégoriques.

- **La visée de la nouvelle** :

Toute nouvelle a une visée (exemplaire, initiatique, récréative, argumentative ou symbolique). Elle peut être vecteur d'interprétations multiples, ce qui nous amène à parler de la chute dans la nouvelle. Cette chute est un moment clé qui permet au narrateur/conteur de faire montre de tout son talent en ménageant un effet de surprise qui donne au lecteur matière à réfléchir…

Ainsi s'agira-t-il de mettre en lumière dans la nouvelle "Le chef" (page 171) le coup de théâtre que constitue la chute par opposition à la première partie du texte, de voir comment l'auteur, pour ménager son effet de surprise, donne d'abord à voir l'importance du chef (comparer l'importance du premier § par rapport au second) pour en montrer la vanité et la fatuité face au destin inexorable qu'est la mort. Toute la morale de ce texte se lit à travers ces dernières lignes en forme de faire-part de décès. Ce même procédé est à étudier dans le quatrième extrait du K.

Cependant, et à cause de la diversité que présentent les nouvelles, il ne faudrait pas voir toute nouvelle comme un ensemble d'éléments fixes, combinés de telle sorte qu'ils

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

visent tous à produire un effet unique. La chute, par exemple, n'est qu'un des procédés possibles de structuration de la nouvelle. Elle n'en est pas moins très fréquente. La surprise qu'elle provoque fait partie du plaisir spécifique procuré par la lecture d'une nouvelle, elle peut pousser les apprenants à exprimer leur vision personnelle et leur interprétation des événements en fonction d'indices qu'ils auront trouvés dans le texte.

Etude de la nouvelle proposée dans le manuel

Cette nouvelle a été partagée en quatre séquences narratives, (une séquence narrative représentant une étape dans l'évolution de l'action) qui déterminent les quatre séquences d'apprentissage prévues. La nouvelle doit être étudiée de façon spiralaire c'est à dire qu'il faudra revenir à chaque fois sur la (ou les) séquences vues antérieurement pour apprécier sa progression Chaque extrait de la nouvelle sera séparé du suivant par une série d'activités diversifiées visant à installer et à approfondir les notions qui y auront été abordées.

Première séquence : Organisation des séquences narratives :
C. Bremond (1966), définit le récit ainsi : "**Tout récit consiste en un discours intégrant une succession d'événements d'intérêt humain dans l'unité d'une même action ainsi, description, action et discours doivent-ils impérativement intégrer une unité d'action, où les événements rapportés sont produits par des agents et subis par des patients anthropomorphes. C'est seulement par rapport à un projet humain (quête) que les événements d'un récit prennent sens et s'organisent**".

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Le récit élémentaire comporte deux types d'épisodes : ceux qui décrivent un état d'équilibre ou de déséquilibre, et ceux qui décrivent le passage de l'un à l'autre. Pour les appréhender plus clairement nous nous appuierons sur deux schémas :

- le schéma structurel du récit ou schéma narratif (schéma quinaire comportant les cinq étapes : situation initiale ou situation d'équilibre ; élément perturbateur ou perturbation du calme initial ; déroulement des événements ou péripéties ; dénouement ou équilibre rétabli et situation finale ou chute.)

• le schéma actantiel qui nous permettra d'étudier les forces agissantes dans un récit et la façon dont elles inter-agissent et contribuent au tissage de la trame narrative. Ce faisant, nous dégagerons les procédés de dissimulation qui, dans le texte, permettent d'installer le suspense et l'effet de surprise final.

Roland Barthes, dans un article de la revue "Poétique", 1970, conseillait d'établir d'abord les deux ensembles limites, initial et terminal, puis d'explorer par quelles voies, à travers quelles transformations, la fin rejoint le début du récit ou comment elle s'en démarque. Il faut expliquer le passage d'un équilibre (initial) à un autre (final) ; de l'ouverture (incipit) du roman, récit ou nouvelle, à la fin de ces derniers, (excipit). Ainsi donc, "**Repérer la structure d'un récit (schéma narratif) permet d'en circonscrire l'architecture et d'en apprécier le rythme général. C'est un travail de base pour bien connaître le récit que l'on se propose d'étudier ; cependant il ne faut pas perdre de vue que ce n'est qu'un moyen et non une fin ; moyen efficace qui permet ensuite de passer à une lecture interprétative en respectant au maximum les niveaux d'importance et le volume textuel des réseaux qui tissent le texte : deux réseaux en particulier celui des personnages et celui des actions**" (JM. Adam).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

L'étude de la structuration en séquences de la nouvelle permettra donc de voir comment le nouvelliste déroule son récit, comment il installe de la cohérence dans l'histoire, et comment les différentes parties ou séquences sont organisées pour contribuer à rendre la nouvelle plus attrayante et plus surprenante.

Pour le premier extrait, nous étudierons l'organisation du récit du point de vue de **la structure élémentaire.** Ainsi, on s'attachera à dégager **le schéma narratif** de ce premier extrait, ce qui amènera l'apprenant à mieux comprendre **la logique des actions** dans le récit, on développera par la suite ces deux notions de structure narrative et de logique des actions à l'aide de divers supports pour amener l'apprenant à appréhender les différentes évolutions possibles d'un récit c'est-à-dire **les possibles narratifs**.

Dans cette première séquence la situation initiale va du début du texte à "…et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables".
(Il faut déjà noter que la situation initiale dans une séquence ne correspond pas nécessairement à la situation initiale de l'ensemble de la nouvelle).
Le déroulement des événements débute à "arrivé à la poupe, …" et s'achève à "…il fit débarquer son fils. Puis il repartit sans lui.".
Il faudra noter que l'emploi du verbe "s'arrêta" et de l'adjectif "intrigué" signalent l'élément perturbateur ("quelque chose" qui émergeait) qui vient bouleverser le calme initial. La résolution vient au moment où Stefano est débarqué par son père.
La situation finale se termine par Stefano qui "apercevait un petit point noir qui affleurait de temps en temps, c'était son K

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

qui l'attendait avec obstination.". Le personnage principal, Stefano, est décontenancé et déstabilisé car, en quelques instants son destin s'est scellé à celui du K dont il ignorait tout.

Résumé possible de l'extrait : Stefano avait 12 ans et rêvait de dépasser son père, capitaine au long cours, en prouesses et en richesse. Pour la première fois, il regardait la mer du bateau de son père quand, brusquement, il vit, à la traîne du bateau, un point noir qui les suivait. Intrigué, Stefano interrogea son père à ce propos et ce dernier lui expliqua que ce qu'il voyait c'était le K, un dangereux squale qui avait la réputation de choisir sa victime et de la pourchasser inlassablement jusqu'à la mort.
En raison de cette malédiction, le capitaine fit promettre à son fils de ne plus jamais approcher la mer et débarqua l'enfant sur la jetée, sans autre explication. Stefano, décontenancé, regarda son père s'éloigner tandis qu'au large le K semblait le guetter.

Les trois grands moments du schéma narratif correspondent aux trois attitudes de Stefano révélées par l'étude du lexique : on passe ainsi de "heureux" à "intrigué" (noter également le verbe "fascinait") et enfin, à "troublé".
Deux moments (et même trois) sont très importants dans cet extrait car ils représentent des moments charnières où le récit aurait pu bifurquer :

- le moment où Stefano voit le K,
- le moment où le père déclare ne rien voir du tout (on aurait pu avoir une suite avec un Stefano disposant de pouvoirs surnaturels, qui voit ce que le commun des mortels ne voit pas par exemple),
- le moment où Stefano demande à son père s'il s'agit d'une blague (si le père avait répondu par l'affirmative, cette partie du récit -la découverte du K- aurait servi par exemple à

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

illustrer le caractère blagueur d'un personnage, le père en l'occurrence, mais n'aurait eu aucune incidence sur l'histoire).

Les substituts nominaux désignant l'animal, de même que l'attitude des deux protagonistes humains en fin d'extrait (le fils surpris et le père accablé), donnent une impression de mystère et de danger, La conclusion du père est indiscutable : jamais plus Stefano ne pourra aller en mer ou même s'en approcher sous peine de mort.
Cette première séquence se termine sur une impression de menace diffuse qui contribue à installer le suspense dans le récit, puisque pour Stefano, le K symbolise désormais la mort prédestinée (1er procédé de dissimulation).

Le texte "Happé par un poulpe" de Jules Verne vise à installer les notions vues dans le 1er extrait de la nouvelle mais cette fois il s'agira de montrer comment un récit peut s'organiser autour des indicateurs de temps et non pas autour du personnage central comme dans le premier extrait de la nouvelle. Il est à faire découvrir aux apprenants, d'une part, que cet extrait ne comporte pas de situation initiale (l'expression "deux autres bras" indique que les actions ont déjà commencé) et, d'autre part, que le narrateur est un des personnages du récit.

Le travail sur la BD de Reiser permettra de dégager les constantes du type narratif, et mettra en avant la particularité du découpage en vignettes, qui donne le rythme de la progression du type narratif pictural (qui adopte l'image comme moyen de narration) . La BD intègre des onomatopées qu'il serait intéressant de faire traduire en discours par les apprenants pour tester leur compréhension (faire remarquer les graphismes différents utilisés pour ces onomatopées).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Deuxième séquence : Pour le second extrait, on se propose d'introduire la notion de **forces agissantes**. Ainsi l'apprenant sera-t-il amené à distinguer les personnages principaux des personnages secondaires (ceux qui n'influent pas sur l'action). Il commencera à appréhender la notion d'actant, il recensera tout ce qui peut **caractériser** le ou les personnages principaux (être, dire, faire).

Dans le récit, pour qu'il y ait séquence, il faut qu'un héros (force agissante principale ou première) qui se trouve dans un certain état de manque (physique, moral, social), tente d'obtenir, obtienne ou subisse une transformation de son état. Cette transformation de son état, si elle se réalise, peut aboutir soit à une "amélioration", soit à une "dégradation" de son état antérieur.

La transformation peut être désirée pour combler un "manque" et ce désir, s'il est permanent, sera désigné par le nom de "quête".

Les deux forces agissantes sur lesquelles se focalisera le récit que nous étudions sont : Stefano Roi et Le K.

Pour rappel, c'est la combinaison des forces qui construit l'intrigue. Le rôle de chacun dans cette combinaison détermine sa fonction.

- Le destinateur : envoie le sujet en mission (quête).
- Le destinataire : reçoit l'objet de la quête.
- Le sujet : (héros) accomplit la quête.
- L'objet : représente le but ou objectif visé par le sujet et qui doit parvenir au destinataire.
- Le(s) opposant(s) : empêche(nt) le héros d'accomplir sa mission.
- Le(s) adjuvant(s) : aide(nt) le héros à accomplir sa mission.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

NB : Les enseignants éviteront d'utiliser cette terminologie. Comme dans le manuel, ils utiliseront des tournures telles que : Que veut Stefano ?, Qui va l'aider … ?, Qui va l'empêcher de … ? etc.

Il est impératif de faire le lien entre cet extrait et celui qui précède (faire retrouver à quoi renvoie l'expression "A partir de ce moment là"). On notera que le K, qui avait une fonction d'opposant dans le premier extrait, (c'est lui qui va interdire l'accès à la mer) va devenir progressivement l'objet de la quête par l'obsession qu'il a réussi à faire naître dans l'esprit du héros (cette remarque est donnée à titre indicatif, les enseignants en tiendront compte ou non, selon l'interprétation de la nouvelle qu'ils privilégieront). Le père, qui avait également une fonction d'opposant dans le premier extrait, va, par sa mort, permettre à Stefano (grâce à l'héritage) de faire ce qu'il désire, et la mort devient ainsi, dans ce deuxième extrait, une force alliée. La mère de Stefano, qui n'est pas au courant de la rencontre de Stefano avec le K, et qui encourage son retour a aussi une fonction d'alliée. Cet extrait (comparé au premier) montre que les forces peuvent évoluer dans un récit. Les enseignants devront revenir à chaque extrait sur le schéma actantiel pour faire comprendre aux apprenants la dynamique du récit.
Dans cet extrait, on attirera également l'attention des apprenants sur la seule phrase dans laquelle le présent est utilisé (première phrase du dernier paragraphe). Le présent ici est le temps du commentaire et révèle ainsi l'intrusion du narrateur dans son récit. Noter l'expression "l'attraction de l'abîme" (reprise dans l'extrait suivant par "la tentation de l'abîme") qui révèlent l'insatisfaction permanente de l'homme et la recherche d'émotions pour donner un sens à la vie.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Cette seconde séquence s'attachera également à expliciter les différentes **fonctions assurées par la description** (qu'il faudra voir aussi dans le premier extrait et dans les extraits suivants pour appréhender la nouvelle dans son ensemble) :

Dans un récit la description permet d'ancrer les personnages et l'histoire dans une réalité imaginée par l'auteur. Elle assure diverses fonctions :

- **focalisatrice** à travers le portrait (faire remarquer que la description de Stefano est succincte, elle permet d'indiquer le temps qui passe (on passe ainsi de "garçon" à "avait à peine vingt-deux ans" à "vieux") et d'insister sur les qualités du héros : l'ambition ("je commanderai des navires encore plus gros", "ambitieux", "ambitieusement") ; l'amour du travail ("sérieux", "existence laborieuse") ; la volonté ("décupler sa volonté", "résistance à la fatigue", "bourlinguait sans trêve") etc.
- **organisatrice** à travers son rôle dans la structuration des textes (ex : dans la situation initiale)
- **symbolique** à travers le rôle d'actants que peuvent jouer certains lieux, certains objets ou certaines forces non humaines (le K).

Description et **portrait** se construisent à partir de la sélection d'éléments ordonnés en vue de produire une impression dominante. Le type de progression thématique le plus fréquent est la progression à thèmes éclatés par exemple, dans "La maison" de Taos Amrouche dans l'extrait de "Histoire de ma vie", où un thème global, la maison, est décomposé en thèmes secondaires ou sous thèmes.

Le discours descriptif se caractérise par la prééminence de l'imparfait, l'abondance des qualifications et caractérisations (adjectifs, relatives), la présence de figures de style (comparaisons

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

et métaphores). Décrire c'est donc caractériser. Descriptions spatiales et portraits expriment un point de vue subjectif, celui d'un personnage (le K vu par Stefano et par son père) ou celui du narrateur auquel le lecteur est invité à adhérer ("Le chef" de Buzzati.).

Les activités : Dans cette deuxième séquence, les activités proposées ont pour objectif de dégager les différentes forces agissantes dans un récit (structure simple et complexe).
Dans le texte "Le chef" de Buzzati , qui constitue une nouvelle complète, il serait intéressant de faire ressortir les caractéristiques du personnage central et la façon dont dires et actions peuvent contribuer à le caractériser. On constatera que le nouvelliste se focalise sur un aspect du personnage : le sérieux à l'excès, le sérieux jusqu'à la caricature (idée rendue par le fait que le chef considère comme un vice le fait d'aller au travail une heure plus tard le dimanche, pourtant jour férié). La quête du chef (la reconnaissance par les autres de son importance) ne peut aboutir car sa vision ne coïncide pas avec celle que l'on a communément du travail et du sérieux. La quête est compromise donc par la personnalité même du sujet (fonction d'opposant).
L'étude des BD de Slim vise à travailler la caractérisation (fonction focalisatrice du portrait) et à discuter autour de problèmes sociaux (ex : snobisme page 172, préjugés page 174 : peut-on condamner et ne pas croire quelqu'un à cause de son physique ? Ou au contraire, la BD ne dénonce-t-elle pas les discours trompeurs des voyous ?) En tout état de cause, il est important de laisser les apprenants réagir comme ils le sentent et donner leur propre interprétation de la visée d'un dessin humoristique, l'essentiel étant qu'ils apprennent à justifier leurs dires et à accepter que d'autres n'aient pas le même type de sensibilité qu'eux.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

D'autres supports permettront à l'apprenant de lire des descriptions et de s'exercer à y repérer l'organisation pour la reproduire (cf textes de Balzac et d'Hemingway).
D'autres extraits de textes aideront à mieux comprendre les fonctions organisatrice ou symbolique d'une description (respectivement texte 1 et 2 page 175).

Troisième séquence : Le troisième extrait de la nouvelle permettra à l'apprenant de retrouver **le schéma actantiel** dans un récit complexe (plusieurs séquences), de comprendre l'apport des **discours dans les récits** (un récit est composé d'actions, de descriptions et aussi de discours, paroles des personnages rapportées directement ou indirectement). Les paroles sont le plus souvent introduites par des verbes introducteurs qui, le plus souvent, permettent de traduire les intentions ou les sentiments de celui qui les prononce.
L'étude des discours (style direct et indirect) permettra d'analyser **les actes de parole** pour mieux comprendre les rapports existant entre les personnages.

Le troisième extrait de la nouvelle marque une nouvelle étape dans la vie de Stefano qui, comme son père le prédisait, s'enrichit (voir le champ lexical du terme bateau). Cependant de nombreux passages témoignent toujours de son obsession pour le K.
Le récit mené au passé, suit un ordre chronologique.
Le repérage temporel se fait, non pas par rapport à des dates mais par rapport à l'âge de Stefano et même du K, c'est à dire du temps qui passe pour l'un et l'autre des deux protagonistes.
Et c'est dans cet extrait que l'on perçoit distinctement la fuite

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

du temps à travers le vieillissement de Stefano. En fait, l'histoire débute lorsque Stefano a 12 ans et se termine à sa mort ; il s'agit donc d'un récit de vie.
Il est intéressant de noter que le K (opposant) n'est plus perçu comme un dangereux ennemi par Stefano mais comme un adversaire valeureux, un ami fidèle presque, qui l'a "escorté" tout au long de sa vie (fonction d'allié puisque le K a donné, en quelque sorte, un sens à sa vie).

Résumé possible de cet extrait :
Lorsqu'il sentit sa mort prochaine, Stefano, qui avait passé sa vie d'homme à naviguer et à fuir le K, se décida à affronter ce dernier. Il était convaincu qu'une fin funeste l'attendait mais en même temps décidé à se battre jusqu'au bout pour ne pas décevoir son vieil ennemi.

Activités : Les supports proposés à l'étude dans cette séquence visent à montrer comment le discours peut prendre le relais de la narration (ex : page 180, "Le loup et l'agneau"). Dans cette fable, il est à noter l'emploi de "elle" à la place de "vous", emploi qui rend effective la distance ressentie par l'agneau, la marque de respect et la confirmation de la supériorité du loup. L'emploi de la deuxième personne aurait donné le même statut à chacun des deux interlocuteurs.
La BD de Carabal permettra de mettre en avant les niveaux de langue ainsi que le lien que l'on peut établir entre le discours et l'image. On verra aussi comment le discours peut aider à la séquentialisation d'une BD.
L'évaluation formative permettra d'investir tout ce qui à été vu à propos du schéma narratif dans la rédaction d'un récit de fiction balisé par un schéma actantiel (grille proposée à cet effet).

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Quatrième séquence : Le dernier extrait de la nouvelle permettra à l'apprenant de faire une synthèse de toutes les notions vues au cours de l'étude de la nouvelle et du fait narratif. En plus des **schéma narratif** et **actantiel** de toute la nouvelle (structure complexe), les apprenants auront à inférer **la portée symbolique et/ou moralisatrice du récit.**
Cette synthèse se matérialisera par l'élaboration d'une fiche de lecture.

L'étude des descriptions spatiales et des champs lexicaux du début et de la fin de la nouvelle dénotent clairement de l'atmosphère que le nouvelliste désire installer : on passera d'un lieu positif synonyme de vie et de jeunesse (Stefano est âgé de 12 ans et a toute la vie devant lui) à un espace crépusculaire et sombre synonyme de fin de vie.

Relevé des champs lexicaux dominants au début et à la fin de la nouvelle

Séquence 1 situation initiale	Séquence 3 situation finale
beau **voilier** plus beaux **journée** splendide, **ensoleillée**, et la mer était **calme**. Stefano courait tout **heureux**	Les officiers et les matelots le virent disparaître là-bas, sur la mer **placide** dans les **ombres de la nuit**. Au ciel il y avait un croissant de **lune**. La **chaloupe** s'échoua
Champ lexical de l'harmonie et du bonheur	Champ lexical de la nuit, de la mort

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Activités : le résumé, la fiche de lecture ainsi que l'évaluation certificative présentés dans cette séquence ont pour but de permettre la récapitulation des notions importantes qui président à l'élaboration d'un récit , et de vérifier le degré de maîtrise de ces notions.

Le schéma narratif et le schéma actantiel sont en liaison avec l'interprétation qu'on donne d'une nouvelle. Nous vous proposons une interprétation qui est à la portée des apprenants mais, selon les niveaux, les enseignants peuvent aller plus loin (ex : le K représente le destin de l'homme marqué par l'insatisfaction qui l'empêche de connaître la "paix de l'âme", et dans cette interprétation, il sera l'objet de la quête). Il est indispensable de laisser les apprenants s'exprimer pour donner leur propre interprétation. Ils s'initieront ainsi à la recherche d'indices, apprendront à motiver leurs réponses et constateront, par la confrontation des idées, que le texte littéraire comprend plusieurs niveaux d'interprétation.

L'interprétation proposée (plus sémantique que symbolique) demande à s'interroger sur le rôle du père et sur l'interdiction faite au fils d'aller en mer. On peut penser que le père, capitaine au long cours, ne veut pas que son fils suive sa voie et, pour l'éloigner de la mer, va utiliser une légende comme épouvantail (cf "le métier de marin n'est pas fait pour toi"). Ce qui corrobore cette interprétation est que le père n'a pas parlé à la mère de la rencontre avec le K, qu'il est le seul, avec Stefano, à avoir vu le K (les autres marins ne le voient jamais et se moquent même de Stefano : "et personne à bord n'apercevait le monstre si ce n'est lui", "tu n'aurais pas vu un K par hasard ? ricanaient les autres …").
Le K symboliserait alors la mauvaise conscience d'un fils qui n'a pas obéi aux ordres de son père, mauvaise conscience qui va le poursuivre jusqu'à la mort et l'empêcher d'être heureux.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Stefano aura la réussite, la richesse mais pas la paix de l'âme. Avec cette interprétation, l'effet de fantastique qui traverse la nouvelle se trouve rationalisé.

Dans cette hypothèse, le schéma narratif serait le suivant :
- Situation initiale :
"Quand Stefano … dents terribles" : Stefano rencontre le K (qui n'est en réalité qu'un vulgaire squale).
- Elément perturbateur :
"Stefano, il n'y a plus de doute possible … obstination" : Stefano est interdit de mer.
- Actions :
- "A partir de ce moment … semblait s'intensifier" : Stefano est éloigné de la mer et donc du K.
- "Les satisfactions que l'on tire … je lutterai de toutes mes forces" : Stefano brave le K pour réaliser son rêve de devenir marin.
- "A coups de rames … dans les eaux noires" : Stefano rencontre le K.
- Situation finale :
"Deux mois plus tard … galet arrondi" : mort de Stefano.

Le schéma actantiel, selon cette interprétation sera :

- Le héros : Stefano qui accomplit la quête.
- La quête : Réussir dans le métier de marin qu'il a choisi malgré la menace qui pèse sur lui.
- Destinateur : Stefano.
- Destinataire : Stefano
- Opposants : Le père, le K.
- Adjuvants : la mort du père, l'héritage, les qualités du héros, la position de la mère qui encourage le retour de Stefano.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM

Les enseignants se reporteront à la bibliographie donnée dans le document d'accompagnement du programme. Concernant "la nouvelle", ils pourront s'appuyer sur ce qui suit :

Bibliographie :

- " La nouvelle ", Franck Evrard, ed. Seuil, 1997.
- JM. Adam- " Linguistique et description littéraire ", Larousse ,1976.
- Communication/n°8, 1966, R.Barthes, "Introduction à l'analyse structurale des récits" :
  - C. Bremond, " La logique des possibles narratifs".
  - T. Todorov, " Les catégories du récit littéraire".
- JP. Goldenstein- " Pour lire le roman " (introduction à une lecture méthodique de la fiction narrative), A de Boeck, Duculot, Bruxelles, 1983
- Francine Circurel. " La lecture de la nouvelle", EFPE. Paris III.

قلم الجزائر
WWW.DZPEN.COM